

le mag

Bordeaux

MAI-JUIN 2025 N°502



**Plus qu'un pont,
un trait-d'union**



 @fabienpallueau

Des milliers de personnes ont manifesté le 8 mars à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes. Une mobilisation qui n'a pas échappé à @fabienpallueau. Partagez vos photos de Bordeaux sur Instagram avec les #villedebordeaux et #bordeauxgrandeurnature. Elles seront peut-être publiées à cet emplacement.

le mag Bordeaux – mai → juin 2025, n°502



Magazine bimestriel d'information de la Ville de Bordeaux
33 045 Bordeaux cedex
05 56 10 20 30
bordeaux.fr

Photo de couverture :
© Pierre Planchenault

Directeur de la publication : Pierre Hurmic, maire de Bordeaux. **Directrice de la communication :** Annabelle Ouvrard. **Rédacteur en chef :** Kévin Pondaven. **Rédaction :** Cyril Champ, Sophie Dussaussois, Noa Inthavong, Héléna M'Labaye, Sophie Reynaud, Laëtitia Soléry, service communication Ville de Bordeaux.

Relecture : Adèle Glazewski. **Mise en page :** Studio graphique, Ville de Bordeaux. **Crédits photos :** Thomas Sanson, Pierre Planchenault (dont photo de Une), UBB - Téo Konczyklo (4^e de couverture), Jean-Maurice Chacun, Rodolphe Escher, Fabien Duschesnay, Teddy Verneuil, Ferran Yusta Garcia, Gautier Dufau,

Lysiane Gauthier, Frédéric Deval, Charlotte Barbier, André Sobreira, Clémence Barneoud, Pauline Soler, Marion Coraline Lamy, Guillaume Bonnaud, Stephen Neveu, Julio Salgado.

Illustrations : punchmemory (p.17), Théo Pauby (p.26-27), Antoine Blaclard (p.49).

Distribution : Boïtauxlettres France / Atelier Remunénage - dépôt légal : 2^e trimestre 2025.

Tirage : 171 000 exemplaires, disponible également en version braille ou sonore, le mag Bordeaux est 100 % sans publicité. Imprimé sur papier recyclé et PEFC Laypa mag plus mat. Numéro ISSN : 1240-3083

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux

 Ville de Bordeaux  @villedebordeaux  Ville de Bordeaux  Mairie de Bordeaux



Sommaire

mai → juin 2025
n°502



édito

4 en bref

→ Toute l'actualité résumée

10 actions

- Les initiatives fleurissent
- 24h avec le GIP Médiation
- Le musée fait peau neuve
- Un Comptoir pour les aidants

22 grand angle

→ Pont de pierre : un emblème à préserver

30 côté quartiers

- L'incontournable « CaJu »
- Jour de marché à Gaviniès

38 initiatives

- Marie-Julie Bonnin. Une perchiste en or
- La ruche Barbey Village
- ArtFlo, réservoir de savoir-faire

46 l'agenda

49 Bordeaux 2040

→ Les récits de l'après en BD

50 opinions

Chères Bordelaises, chers Bordelais,

« En présence du pont, la Garonne s'arrête. » À l'heure d'engager de grands travaux pour le préserver, notre pont de pierre valait bien un alexandrin. Celui-ci a été écrit en 1821, année de son inauguration, par Jean-Philippe-Auguste Lalanne, abbé bordelais et poète à ses heures. La création de ce premier franchissement de la Garonne a été l'un des événements les plus marquants de l'histoire de notre ville, jusqu'alors coupée en deux par le fleuve tumultueux.

Sans égal en Europe au début du XIX^e siècle au vu de ses dimensions exceptionnelles, qualifié de « coquetterie de la ville » par Victor Hugo lui-même avant que le cours voisin porte son nom, notre plus ancien pont est un monument iconique de Bordeaux. Et bien plus que cela. Il est à la fois un décor et un itinéraire de la vie quotidienne pour des dizaines de milliers d'habitantes et d'habitants de la ville, de la métropole et au-delà. Chaque jour, 60 000 personnes l'empruntent : 12 000 à vélo, 8 000 à pied, 40 000 en tramway.

Aujourd'hui, le vénérable ouvrage souffre, il s'enfonce dans le fond du fleuve à raison de 5 millimètres par an et pourrait s'effondrer sous son propre poids si nous ne faisons rien.

Les travaux, qui vont occasionner sa fermeture aux tramways pendant les trois prochains étés, seront remarquables par l'expertise qu'ils nécessitent et l'investissement budgétaire de notre Métropole. Il s'agit ni plus ni moins que de sauver un monument et de sécuriser son usage pour les générations futures. Nous devons, toutes et tous, faire preuve de patience et d'adaptation pour être à la hauteur de son histoire et de la nôtre.

Pierre Hurmic
Maire de Bordeaux

allées de Tourny

Concertation prometteuse

→ 1 500 contributions

L'avenir des allées de Tourny intéresse ! De nombreuses idées ont émergé pour améliorer les circulations, désencombrer les trottoirs et aménager l'espace central. Le public plébiscite également l'organisation de petits événements ou d'animations culturelles du quotidien. Côté végétation, un désir de diversité et d'espaces à l'ombre s'est exprimé largement. Prochaine étape : le lancement des aménagements provisoires à la fin de l'été.

 bordeaux.fr

33

C'est le nombre de contrats à durée indéterminée (CDI)

signés au sein des deux entreprises à but d'emploi à Grand Parc, depuis le lancement du dispositif Territoire zéro chômeur de longue durée dans le quartier à l'été 2024.

carnaval

Une ambiance survoltée

→ Près de 20 000 participants

Un défilé aux couleurs de l'Amazonie, de la musique et de la bonne humeur... Des milliers de personnes ont pris part au Carnaval des 2 rives, le dimanche 9 mars à travers la ville.



↑ Les futurs aménagements des allées de Tourny doivent permettre de désencombrer la place et favoriser les échanges © L'atelier des Possibles

périscolaire

Inscrivez votre enfant !

→ À partir du 15 mai

La prochaine rentrée se prépare dès maintenant. Les inscriptions aux accueils péri et extrascolaires sont ouvertes à partir du 15 mai auprès des associations locales. Ce dispositif accueille les enfants avant et après la classe ainsi que le mercredi lors des vacances en proposant des activités éducatives et ludiques.

 bordeaux.fr/les-inscriptions

économie sociale et solidaire

Le Forum mondial à Bordeaux

→ Appel à volontaires

Après des éditions à Montréal, Mexico ou Dakar, c'est pour la première fois en France, à Bordeaux que se tient le Forum mondial de l'économie sociale et solidaire (GESF) du 29 au 31 octobre 2025. Outre la présence de nombreux acteurs venus des cinq continents, des ateliers, expositions ou conférences inspirantes seront proposés au Hangar 14. Un pré-programme est déjà accessible en ligne et un appel à volontariat est lancé dès à présent pour participer à l'organisation.

 bordeauxgesf2025.org



déchets alimentaires

Un kit gratuit

→ Pour composter

Bordeaux Métropole déploie des bornes à déchets alimentaires dans l'intra-rocade. Des permanences sont par ailleurs organisées dans les quartiers vous permettant de récupérer gratuitement un kit avec bioseau, sacs kraft et guides de tri pour encourager le tri des déchets alimentaires.



bordeaux-metropole.fr

15 000

C'est le nombre d'avis recueillis lors de la concertation sur le projet de grande gare de Bordeaux.

Retrouvez le bilan complet sur :



participation-grande-gare-de-bordeaux.fr

biodiversité

Des ateliers pour jardiner

→ Gratuits et ouverts à tous

Comment manger mieux, localement et durablement ? La Ville et la Maison du jardinier et de la nature en ville proposent des ateliers gratuits dans votre quartier (un par saison et par quartier) ouverts aux novices comme aux passionnés. Vous y découvrirez notamment les secrets du jardinage potager (techniques de semis, gestion de l'eau...) avec des professionnels.



Programme sur bordeaux.fr

seniors

Le 3 juin, découvrez votre Échoppe

→ Portes ouvertes

Les Échoppes seniors sont des lieux conviviaux, destinés aux personnes âgées de 60 ans et plus. Parfois, avec un service de restauration. Leur but ? Lutter contre l'isolement et favoriser la socialisation.

Venez découvrir l'Échoppe de votre quartier et les activités proposées durant les journées portes ouvertes le mardi 3 juin de 12h à 16h30.



bordeaux.fr

association

Main dans la patte

→ Des chiens qui changent des vies

Handi'Chiens, c'est une histoire d'amour et de dévouement. L'association éduque des chiens pour aider leurs maîtres au quotidien : ouvrir des portes, retirer des vêtements, faciliter la mobilité. Bien plus que des compagnons, ils deviennent de véritables partenaires de vie, apportant aide et réconfort.



handichiens.org

déchets

La collecte, ça se respecte

→ Vérifiez les jours de ramassage

Depuis plusieurs semaines, Bordeaux Métropole a fait évoluer les jours des différentes collectes (poubelles noires et vertes/jaunes) dans la quasi-totalité de la ville. Il est donc essentiel de bien vérifier les modifications dans sa rue et de sortir ses poubelles aux jours indiqués. Pour rappel, des bornes à biodéchets alimentaires sont désormais à votre disposition, au plus près de chez vous.



bordeaux-metropole.fr



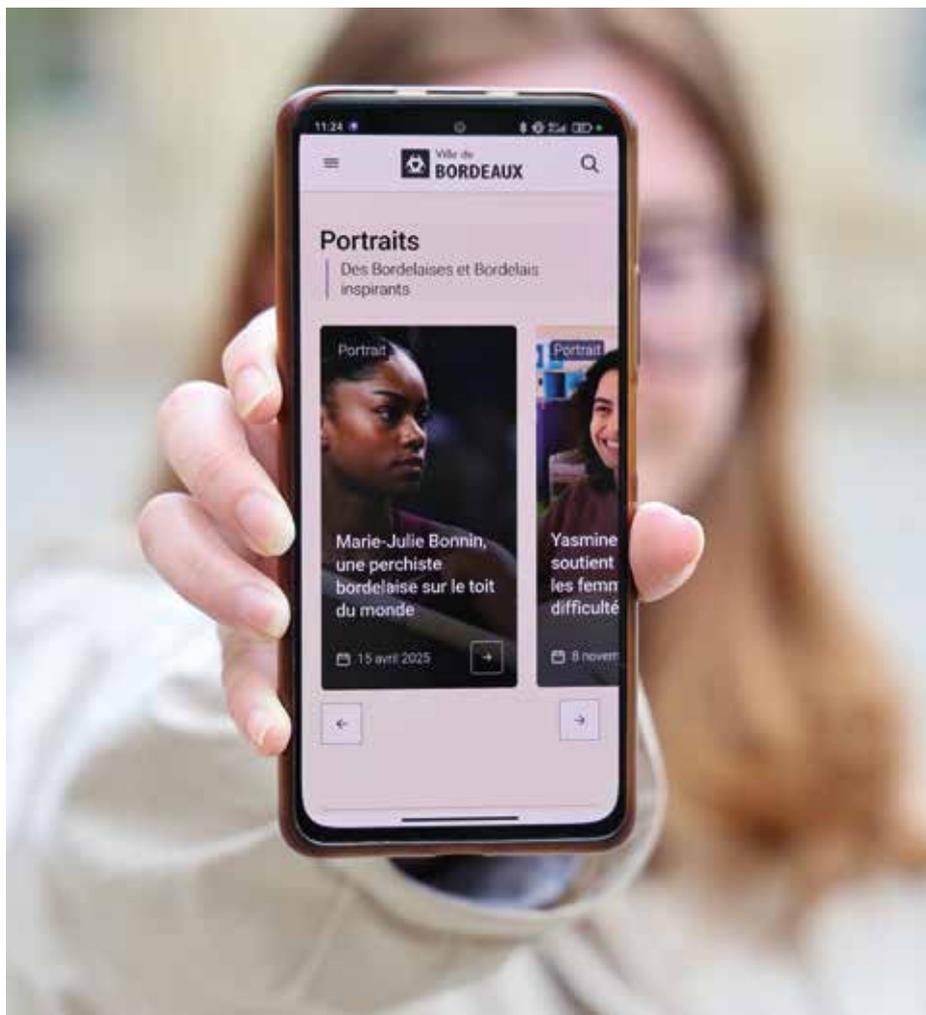
↑ Atelier semis de plantes locales sous le soleil.

communication

bordeaux.fr se réinvente

Une interface et un design graphique actuels, un accès facilité pour trouver l'information recherchée... bordeaux.fr a changé de dimension. Mis en ligne depuis le 22 avril, le nouveau site de la Ville a été pensé pour vous faciliter la vie. Il propose en effet une arborescence allégée, des accès rapides pour vos démarches au quotidien et aussi de nouvelles rubriques, comme le Mag, prolongement en ligne du magazine papier. Un nouveau média gratuit pour tout savoir sur l'actualité bordelaise.

Conçu avant tout pour une consultation sur mobile, le site se veut plus accessible et son bilan carbone a été réduit au maximum. À vous de tester !



tourisme

Une distinction responsable

→ 250 professionnels engagés

À Bordeaux, plus de 250 professionnels du tourisme et de l'événementiel sont labélisés pour leur démarche environnementale et sociale. Pour faire connaître plus simplement ces acteurs engagés, l'Office de tourisme et des congrès de Bordeaux Métropole a créé une seule et unique distinction rassemblant tous ces labels. Tous les acteurs référencés arborent désormais un sticker « partenaire éco-certifié ».



handicap

Des cours plus inclusives

→ Un tapis pour mieux circuler

La Mission handicap de la Ville a récemment expérimenté la pose d'un tapis amovible à l'école élémentaire Carle-Vernet. Pourquoi ? Pour permettre notamment aux enfants en fauteuil roulant de circuler dans les zones en copeaux de bois aménagées dans certaines cours buissonnières. L'association Astrolab'Belcier a ainsi prêté des fauteuils pour effectuer des essais. Le tapis sera mis à disposition dans d'autres écoles comprenant une zone en copeaux lorsqu'elles accueilleront un enfant en situation de handicap.

↑ Essai réussi à l'école Carle-Vernet.

grand dialogue citoyen

Un bal « climatique »

→ Musique, danse et débats

Un an après la fin du Grand dialogue citoyen sur l'urgence climatique, le collectif créé par certains participants de la convention citoyenne vous invite à un bal climatique, le vendredi 16 mai à partir de 19h30. Un moment festif pour se retrouver autour de l'avis citoyen et des actions qui en découlent. Au programme : un bal trad' avec Lo Pic e Lo Gai trio violon-accordéon-contrebasse, et un bœuf ouvert à tous.

i Maison de la nature et de l'environnement, 2 quai de Brazza.
Gratuit. Inscription sur conventioncitoyenneclimat-bordeaux.fr



268 822

C'est le chiffre actualisé de la population bordelaise (Données INSEE 2022).
Soit 3 567 habitants de plus que le millésime 2021.

seniors

Remise en selle

→ Adopter les bons réflexes

Comment circuler à vélo en toute sécurité ? Entretenir sa monture ? L'an dernier, le Conseil Bordeaux Seniors Action (CBSA) a lancé un Appel à Manifestation d'Intérêt sur cet enjeu de mobilité. Le résultat se concrétise cette année. Jusqu'à fin octobre, l'association Vélo-Cité propose cinq sessions (de cinq séances d'1h30) pour accompagner les seniors qui souhaitent se remettre en selle.

i Participation : 1 €/séance, 5 €/session.
Inscriptions auprès de Vélo-Cité :
05 56 81 63 89 / 06 78 69 69 91
velo-cite.org

entreprises/associations

Réussir sa transition

→ Une cartographie des aides

Afin d'accompagner la transition écologique des entreprises et associations, la Maison de l'emploi propose une cartographie permettant de recenser l'ensemble des dispositifs proposés par les acteurs publics, associatifs ou de l'économie sociale et solidaire sur le territoire bordelais. Gestion des déchets, sobriété numérique... ces aides sont classées par thématiques et par types de dispositifs afin de faciliter vos recherches.

 **aidetransitionecobdx.gogocarto.fr**

volley-ball

Les Burdis ont assuré

→ Une 1^{re} saison réussie dans l'élite

Les Burdis (Bordeaux Mérignac Volley) ont été plus qu'à la hauteur pour leur première saison dans l'élite du volley féminin français. Classée 8^e de la phase régulière et soutenue par un formidable public au Palais des sports, l'équipe s'est qualifiée pour les quarts de finale de play-offs lors desquels elle est tombée face aux championnes en titre de Paris Levallois. Les Burdis peuvent être fières de leur parcours.

participation

Le projet urbain en tournée

→ Du 14 mai au 2 juillet

La Tournée de la démocratie permanente est organisée cette année autour du projet urbain de la Ville, en lien avec l'ouvrage *Bordeaux se réinvente, les biens communs au cœur du projet urbain*. À partir du 14 mai et jusqu'au 2 juillet, le Parlement mobile s'installe dans les huit quartiers de la ville avec un enjeu et des balades urbaines spécifiques à chaque territoire.

 Programme et inscriptions : participation.bordeaux.fr



↑ Le Parlement mobile s'installe bientôt dans votre quartier.

tri

Triez vos capsules

→ 550 000 habitants concernés en Gironde

Grâce au projet Métal, vous pouvez désormais jeter les capsules de café et petits aluminiums dans la poubelle de tri classique. En effet, celles-ci sont recyclées dans le nouveau centre TriGironde basé à Saint-Denis-de-Pile. Ce centre, qui concerne un tiers de la population en Gironde dont Bordeaux, utilise un dispositif de tri innovant pour capter efficacement l'aluminium.

 recyclage-capsules.com et trigironde.fr



conseils de quartier

Prenez la parole

→ Accessibles sur inscription

Un nouveau cycle de conseils de quartier débute avec celui de Nansouty/Saint-Genès le lundi 19 mai. Ils auront ensuite lieu, chaque semaine, dans les sept autres quartiers de la ville jusqu'au 1^{er} juillet. Organisés deux fois par an, ces temps démocratiques permettent de réunir élus et habitants, de s'informer et de débattre sur les projets en cours près de chez vous.

 participation.bordeaux.fr

1,88 million

C'est le nombre d'entrées enregistrées dans les établissements culturels de la ville en 2024 (+ 1 % par rapport à 2023).

culture

On rouvre !

→ Le musée des Douanes se réinvente

Le musée national des Douanes rouvre ses portes le 16 mai, après une importante rénovation. Situé dans l'Hôtel des Fermes du Roi, il offre désormais une expérience modernisée avec une scénographie repensée, un parcours immersif et des dispositifs interactifs. De quoi mettre en lumière l'histoire des douanes à travers des collections variées.

 1 place de la Bourse
musee-douanes.fr

mobilité

Roulez au pas !

→ Vigilance en zones piétonnes

Cyclistes, dans les parcs et espaces piétons, modérez votre allure ! Ralentir, c'est garantir la sécurité de tous et éviter les collisions. Ces lieux sont faits pour la détente : respectons-les pour une cohabitation harmonieuse.

enfance

Déconnectez !

→ Défi 10 jours sans écrans

La Ville lance une nouvelle édition du défi pour les élèves des écoles maternelles et élémentaires, ainsi que leurs familles du 13 au 22 mai. L'objectif est de remplacer le temps passé devant les écrans par des activités de découverte, de loisirs et de rencontre. Chaque année, les retombées sont positives sur le sommeil et les temps partagés en famille. Alors, relevons le défi !

 bordeaux.fr

6 700

C'est le nombre d'élèves (soit 52 écoles représentées) qui participent cette année au défi 10 jours sans écrans.

accessibilité

Des Objets à vivre

→ Nouveau dispositif au Capc

Le Capc – musée d'art contemporain a lancé Les Objets à vivre, un nouveau dispositif d'accessibilité, imaginé par l'artiste Virginie Barré et élaboré avec des personnes en situation de handicap. Celui-ci comprend une série d'objets et d'outils d'accompagnement à la rencontre des œuvres (capes sensorielles, colliers lestés, lunettes hypersensibles, masques apaisants...) spécialement conçus pour favoriser l'expérimentation tout en prenant en compte la diversité des publics.

 capc-bordeaux.fr

tourisme

Bordeaux Solid'air

→ Visites et loisirs gratuits

Visites guidées, chasse au trésor, entrées dans des lieux culturels... Depuis 2023, Bordeaux Solid'air permet aux personnes en situation de précarité de profiter de loisirs et de découvrir gratuitement Bordeaux et sa métropole. 1 700 habitants ont déjà pu profiter de ce dispositif porté par l'Office de tourisme et des congrès de Bordeaux Métropole.

 **Faites un don pour soutenir cette initiative lors de votre achat de visite guidée sur : visiter-bordeaux.com.**



↑ De nombreuses visites sont proposées, comme ici à Pey-Berland.



↑ L'équipe de la Manuco et les habitants en pleine séance de jardinage dans la rue Causserouge.

Les initiatives fleurissent

zoom sur...

Riverains, commerçants, partenaires institutionnels et privés... les Bordelais et les Bordelaises sont de plus en plus nombreux à se mobiliser avec la Ville pour mettre la nature au cœur des espaces publics. Tour d'horizon.



« Autour de ces projets, les gens apprennent à se connaître »

Claudia Calcina,
directrice de la Manuco

Claudia Calcina a une grande ambition : « Celle de végétaliser toute la rue ! Et qu'elle soit réservée aux mobilités douces, pour que les gens aient envie de s'y poser, de s'y rencontrer », s'enthousiasme la directrice de la Manuco. Implanté à Saint-Michel, ce pôle entrepreneurial hybride et collaboratif est tourné vers l'économie sociale et solidaire. Fin octobre, en lien avec les habitants, la structure a déposé un permis de végétaliser pour l'installation de jardinières de rue. « Nous avons également lancé un cycle d'ateliers sur le jardinage en ville, poursuit Claudia Calcina. Quatre d'entre eux seront financés par la Maison du jardinier et de la nature en ville en 2025, et nous en organisons six autres sur nos fonds propres, avec l'animateur jardinier indépendant Benjardin. » Sur place,

les participants apprennent à construire des jardinières, à planter des aromatiques, ils peuvent aussi consulter des livres sur le jardinage en ville dans le nouveau point bibli... « Autour de ces projets, les gens apprennent à se connaître », assure-t-elle.

Cultiver le lien social

La végétalisation ne se limite donc pas à planter, elle permet aussi de cultiver le lien social. Initiateur d'un projet dans la (longue) rue Guillaume Leblanc, Emmanuel Mongon le confirme : « À ce jour, la végétalisation concerne uniquement une petite portion de la rue, mais elle a aussi permis aux habitants de se parler ! D'abord à l'occasion du projet, puis de sa mise en œuvre. Et maintenant on se connaît et on se dit bonjour différemment dans la rue. »

27

C'est le nombre de rues jardins réalisées à Bordeaux en 2023-2024. 10 sont en cours d'aménagement ou programmées en 2025.

Le collectif de voisins a pour l'heure implanté cinq arbres et sept bacs en ne retirant que trois places de stationnement, les demi-places inutiles étant mises à profit. « Planter des arbres en pleine terre est de loin la meilleure solution de végétalisation, la plus pérenne, mais il faut avoir conscience que c'est limité par les réseaux souterrains. Il s'agit donc de choisir des emplacements astucieux », précise-t-il. « Planter des arbres sur chaque mètre carré où cela est possible, c'est permettre demain que la ville soit plus fraîche, plus vivable, moins polluée. C'est préparer un avenir qui va se bonifier avec le temps ! », conclut Didier Jeanjean, adjoint au maire chargé de la nature en ville et des quartiers apaisés.

Permis de végétaliser : mode d'emploi

Depuis 2021, le permis de végétaliser rend possible l'installation de bacs sur l'espace public, en plus des fosses de plantations sur les trottoirs. Que vous soyez un particulier, un commerçant ou un collectif, vous aussi pouvez ajouter votre touche personnelle pour contribuer à l'embellissement de la ville.

Le planteur de Gambetta démasqué



↑ Alain Rossignol dans ses œuvres, en plein cœur du centre-ville.

portrait

Un mystérieux Robin des Rues sévit depuis quelques années dans le centre de Bordeaux. Pour le mag Bordeaux, il a accepté de dévoiler son identité.

L'histoire commence au début de la pandémie de Covid-19. Masqué et anonyme, Alain Rossignol dépose des mots dans les boîtes aux lettres, invitant les résidents à se réunir chez des commerçants pour promouvoir la végétalisation urbaine. « J'aimais entretenir une espèce de bizarrerie », confie le retraité qui s'est donné pour mission de reverdir le quartier Gambetta, armé d'une pelle, d'un seau et de plants de jasmin. « Ça marchait

bien, une dizaine de personnes se présentaient à chaque rendez-vous. »

Sa cible ? Les fosses à planter

Aujourd'hui, le « végétaliseur masqué » a changé de tactique et tombé le masque. Il cible désormais les fosses à planter vides des commerçants. « Sur les 10 000 fosses creusées dans les rues de Bordeaux, près de 3 000 sont vides. Les chiens sont des suspects tout désignés, mais ce n'est pas crédible. Ces fosses sont victimes de vols ou d'un manque d'arrosage », assure-t-il. Le modus operandi d'Alain Rossignol ? Repérer les fosses abandonnées, puis revenir avec son matériel pour leur redonner vie. « Ce rôle me met dans une situation

des plus avantageuses, je passe de bons moments à discuter avec les commerçants », ponctue, malicieux, l'homme qui a déjà une centaine de jasmins plantés à son actif. Qui sème la nature récolte les sourires.

i Vous souhaitez faire équipe avec Alain Rossignol ? Contactez-le : rossignola.alain@gmail.com

« Je passe de bons moments avec les commerçants »

Alain Rossignol

Calixte-Camelle poursuit sa mue

Depuis de nombreuses années, l'association BastID s'investit pour transformer la place Calixte-Camelle (La Bastide), très minérale, en un espace végétal et convivial.

« Nous organisons des animations sur la place tous les étés, les Vendredis de Calixte. C'est bien sûr pour passer des moments agréables, mais c'est aussi pour que les riverains s'approprient cet espace qui fut longtemps délaissé, pour montrer son potentiel. Cela renvoie à la raison d'être de notre association : favoriser un urbanisme responsable et citoyen », explique Ferran Yusta Garcia, président de BastID.

À partir de 2021, la place a fait l'objet d'un aménagement temporaire conçu avec les habitants et les commerçants. « Initialement, la place se résumait à un gros rond-point, ce n'était pas très vivant... Pendant toute la durée de la concertation, nous avons donc fait des propositions concrètes, qui ont pour la plupart été entendues et testées dans le cadre d'un projet d'urbanisme transitoire », poursuit-il. Fermant l'accès à la circulation automobile dans deux



rues et renforçant la végétalisation, la nouvelle configuration a su convaincre et donne actuellement lieu à des travaux d'aménagement définitifs. ●

 asso.bast.id@gmail.com

 [Association Bast-ID](#)

↑ Les Vendredis de Calixte animent la place chaque été.

**« Favoriser
un urbanisme
responsable
et citoyen »**

Ferran Yusta Garcia,
président de BastID

D'autres actions pour une ville plus verte

→ La Cité bleue bientôt verte

Quartier Bacalan, la Cité bleue a prévu de requalifier son entrée située au 176 rue Achard pour en faire une promenade piétonne et végétalisée, avec de nombreuses plantations d'arbres. Le plan de végétalisation a été lancé en mars, avec pour objectif d'atteindre à terme 20 % d'espaces verts.

→ Les bâtiments publics aussi

Écoles, crèches, résidences autonomie... La Ville végétalise les bâtiments municipaux lorsque cela est possible. 33 l'ont été en 2023, et 26 projets sont en cours pour 2025. Des partenaires institutionnels sont également mobilisés pour soutenir cet élan, comme le Département, dont deux bâtiments ont été végétalisés en 2024 et neuf autres sont à l'étude cette année.

→ Centre commercial Bordeaux Lac

Le centre commercial Aushopping Bordeaux Lac a lancé, en octobre 2024, un projet de renaturation de ses parvis piétons. Près de 2 000 m² de sols redeviendront naturels et 125 nouveaux arbres seront plantés, sur près d'un km de promenade paysagée.



24h avec...

↑ Jeudi, 22h. Bassins à flot. L'équipe de médiateurs au contact de jeunes près des établissements de nuit.

Le GIP Médiation

Cette équipe de médiateurs intervient dans l'ensemble du territoire de la ville pour aller vers les habitants et écouter leurs besoins. Conflits de voisinage, échanges et prévention, connaissance du terrain associatif et de la grande précarité, le GIP¹ est sur tous les fronts.

Le GIP : mode d'emploi

Le GIP Médiation a 11 ans. Ce Groupement d'Intérêt Public compte 36 agents répartis en plusieurs équipes de secteurs : Aubiers/Saint-Louis/Grand Parc, Bacalan/Caudéran/Saint-Augustin/Nansouty, Saint-Michel, Centre-ville, Belcier/Saint-Jean, Bègles/Le Dorat et Bastide/Benauges, ainsi qu'une équipe « vie nocturne » et « squats ». Il est financé à la fois par la Ville, la Métropole, le Département, la Région et des bailleurs sociaux.

i Pour contacter le GIP Médiation : 07 82 79 64 89 et conflitvoisinage@bordeauxmediation.fr

9h

Pour Salim, coordinateur du secteur sud, la journée débute à l'extrémité de la rive droite, quai de la Souys. C'est ici que les équipes du quartier Bastide-Benauges et de l'unité « squats » issues du GIP Médiation se retrouvent ce jeudi matin. Dans ce secteur en mutation, un camp de migrants s'est établi. Une séquence entre déménagements et grande précarité. « Nous les écoutons. Nous recensons leurs besoins essentiels : eau, électricité... Et nous faisons interagir avec eux les partenaires si nécessaire : associatifs ou institutionnels », présente Salim, flanqué de trois collègues. Un quadragénaire ghanéen souffrant du dos trouve une oreille attentive pour le guider vers l'hôpital Saint-André.



10h

Plus loin, un groupe bulgare s'est établi dans l'attente d'un départ proche et contraint. Ce matin, le camp est quasi vidé de ses habitants. La plupart des adultes sont absents, mobilisés par des travaux saisonniers, dans le secteur du bâtiment ou de la mécanique. Les enfants sont à l'école. On y offre tout de même le café à l'arrivée des médiateurs. Parmi eux, Ani parle le bulgare. Arrivée en France à 10 ans, elle y est devenue interprète avant d'intégrer le GIP. Au centre des préoccupations, le suivi scolaire, la logistique et les questions de santé. « L'idée est de garder une proximité, d'être visible pour anticiper les risques et faciliter

l'accès aux droits. De la réussite éducative des plus jeunes dépend beaucoup leur avenir », explique David Dumeau, responsable de l'unité « squats ».



12h30

Salim et William longent la voie de chemin de fer pour se rendre à la Benauges. Ils vont y préparer la permanence de l'après-midi du triporteur numérique. Ce dispositif pensé avec un bailleur social permet aux habitants de réaliser des démarches administratives avec l'appui de médiateurs. Au nouveau local France Travail, l'équipe tente de résoudre des conflits de voisinage. Au cœur des débats le plus souvent : des nuisances sonores ou de propreté. « Nous restons impartiaux. Nous sommes là pour tenter de mettre en œuvre des solutions. Tout marche sur la libre adhésion et dans le respect de la confidentialité », explique William. Des initiatives avec la jeunesse sont nombreuses, en partenariat avec des acteurs économiques et sociaux, notamment dans le domaine de la recherche d'emploi.

14h

Actuellement, le GIP déploie ses équipes dans de nouveaux secteurs. À Caudéran, un binôme a été lancé en début d'année, installé au sein de la Mairie de quartier. « On va sur le terrain au contact des habitants pour créer du lien social, ou le réparer, apaiser les tensions », indique Edouard. Les

Bordelais peuvent être aiguillés vers le Centre Communal d'Action Sociale, la Maison du Département des Solidarités, la Maison de Justice et du Droit, les centres sociaux... « On se rend là où des problèmes sont identifiés et on tente d'améliorer le quotidien des habitants... ».



16h

Sur les quais de la rive gauche, le duo de l'équipe de la "vie nocturne" débute sa journée. « Notre mission, c'est de rendre les soirées des étudiants plus sûres en leur apportant une présence active », explique le tandem. En allant à la rencontre de la population sur les quais ou dans le tram pour sensibiliser aux conduites à risques, en discutant « sans jugement » avec chacun, le travail ne manque pas.

22h

C'est justement près des établissements de nuit des Bassins à flot que l'équipe se retrouve ce jour-là. De mars à octobre, sa présence rassurante et visible est bien accueillie par les fêtards. Jusqu'à minuit, l'équipe ira à leur rencontre mais aussi auprès des professionnels pour faire de la soirée un moment agréable pour tous. ●

¹ Groupement d'intérêt public



↑ La fresque du skatepark a été réalisée par Duch, Steffie Brocoli et l'Atelier McClane.

Vos idées prennent vie !

décryptage

À l'heure où la Ville lance la mise en œuvre des initiatives retenues lors du budget participatif 2024-2025, le *mag Bordeaux* donne la parole à des porteurs de projets de la précédente édition.



À savoir.
Ces trois projets sont issus du budget participatif 2022-2023

Début 2025, les résultats de la 3^e édition du budget participatif ont été dévoilés. Sur 28 projets proposés au vote, 23 ont été sélectionnés par 4 500 Bordelaises et Bordelais. Une mobilisation en hausse de 73 % par rapport à l'édition précédente. Ces projets seront réalisés par la Ville pour la grande majorité en 2025 et 2026, pour un montant total de 1 986 000 €.

« Entre deux élections, nous voulons multiplier les possibilités pour les citoyens de faire évoluer la ville avec nous, explique Tiphaine Ardouin, adjointe au maire chargée de la démocratie permanente. Avec le Grand dialogue citoyen, nous proposons une réflexion collective au long cours sur le changement climatique. Avec le budget participatif, nous sommes dans

l'action immédiate. Quant à l'Atelier des initiatives, il soutient des actions d'intérêt général par l'attribution d'une bourse et l'aide des services de la Ville pour épauler les porteurs d'initiatives. » ●

 **Vous souhaitez être acteur de votre ville ? Rendez-vous sur participation.bordeaux.fr**



Je fais ma gym incognito

L'histoire commence à l'occasion d'un cours de gymnastique. « Nous étions en train de travailler les postures corporelles. Lors de ces séquences, je donne toujours des illustrations dans la vie quotidienne », explique Camille, qui enseigne la méthode dite de Gasquet. « À ce moment-là, je me souviens avoir exprimé que ces informations devraient être accessibles à tous, de manière simple et visuelle, pour créer des réflexes », enchaîne Emmanuelle. « C'est alors que j'ai évoqué le budget participatif, qui permet la réalisation par la mairie d'idées émanant de citoyens », poursuit Anna.

Conçu collectivement, le projet s'est concrétisé par une série de huit panneaux visuels et pédagogiques installés dans l'espace pique-nique de la bibliothèque de Mériadeck. D'autres le seront bientôt dans différents lieux publics.

 Projet porté par Camille, Emmanuelle, Chloé, Inès, Julie, Anne et Anna.

 **Budget : 10 000 €**

Mieux vivre Brandenburg et Blanqui

Avec ses larges trottoirs sans vie, le boulevard Brandenburg ne favorisait pas vraiment le lien social. Jusqu'à ce que Charlotte et Nicolas, voisins et amis, proposent des réaménagements. « Nous avons voulu créer une dizaine de larges fosses et les planter, raconte Nicolas. L'enjeu était bien sûr écologique, mais aussi de fédérer les voisins et sensibiliser la jeune génération, très réceptive au jardinage. » Tous ont participé, avec mention spéciale aux enfants qui ont été « efficaces et attentifs aux explications des agents municipaux. »

Finalisés en mars, les aménagements du boulevard Brandenburg intègrent des bancs et fauteuils. Ceux concernant la circulation routière, rue Blanqui, seront bientôt réalisés, financés par le budget municipal.

 Projet porté par Nicolas Poutot, Charlotte Loisier et des habitants du quartier.

 **Budget : 20 000 €**

Balance ta fresque

L'idée a germé après plusieurs années de travail sur le sujet de la lutte contre les féminicides : créer une fresque dédiée à la sensibilisation contre les violences sexistes et sexuelles. « Nous voulions un projet impactant, porteur de sens et durable, expliquent Camille Nezam Shahidi, Élise Duhamel et Clément Blanchy. La visibilité du skatepark des Chatrons et son usage quasi-exclusif par des garçons nous ont convaincus que c'était l'endroit idéal. »

Au printemps 2024, des ateliers conduits avec des associations et des citoyens ont permis de déterminer les messages à véhiculer. Puis est venu le temps de la réalisation par Duch, Steffie Brocoli et l'Atelier McClane. Sur la fresque figure notamment un ruban blanc, emblème de la lutte contre les violences sexistes. Et des ronces, qui symbolisent les épreuves à traverser.

 Projet porté collectivement par la Jeune Chambre Économique de Bordeaux.

 **Budget : 45 000 €**



↑ Intervention pour la rénovation des marches émoussées de l'entrée principale.

Le musée fait peau neuve

en coulisses

Le musée d'Aquitaine a rouvert ses portes début mai, suite à la mise aux normes d'accessibilité et à d'importants travaux de rénovation énergétique. Retour sur un important chantier.

Fermé au public depuis près de 6 mois, le musée d'Aquitaine a connu sa première grande rénovation depuis son ouverture en 1987, il y a près de 40 ans, « quand le musée a emménagé dans les locaux de l'ancienne Faculté des lettres et des sciences, explique son directeur Laurent Védrine. Deux axes majeurs ont été privilégiés pour ce chantier : la sobriété énergétique et l'accessibilité. 49,7 % d'économie d'énergie seront réalisées grâce à ces travaux. »

Être accessible à tous

Quant à la mise en accessibilité pour les personnes en situation de handicap, elle répond aux

obligations inscrites dans les lois de 2005 puis de 2015. À Bordeaux, 46 structures culturelles sont incluses dans l'agenda de mise en accessibilité de la Ville. 19 sites ont déjà été réaménagés, et 12 autres le seront cette année, notamment l'Espace Saint-Rémi, le temple du Hâ ou la basilique Saint-Michel. « Le Musée d'Aquitaine n'a pas attendu ces travaux pour améliorer sa politique d'accessibilité, poursuit Laurent Védrine. Sous l'impulsion de l'un de nos agents, référent pour l'accessibilité pour les personnes en situation de handicap, nous avons notamment créé en 2022 un parcours sensoriel complet, composé de 29 stations qui jalonnent 5 000 m² de surface d'exposition. »

Depuis sa réouverture au début du mois de mai, le musée présente une grande exposition *Le monde d'après, 1944-1954. Des lendemains qui chantent ?* (lire notre agenda en pp.46-47). Un juke-box américain de 1954, une 2CV et un tracteur Renault de 1947 y côtoient des chansons, des documents d'archives et des images inédites. Une immersion visuelle et sonore dans la société française d'après-guerre. ●

i Musée d'Aquitaine
20 cours Pasteur
musee-aquitaine-bordeaux.fr



↑ De nouvelles portes ont été installées à l'entrée.

→ **L'entrée du musée.** Hautes et massives, les anciennes portes de l'entrée principale étaient difficilement manipulables. Les nouvelles sont dotées d'un ouvrant plus petit, associant toujours métal et verre pour conserver le caractère patrimonial de ce bâtiment de 1886.

→ **La bibliothèque.** Création d'un sas à l'entrée de la bibliothèque (ouverte au public) pour permettre aux personnes à mobilité réduite de circuler. Les escaliers intérieurs comme extérieurs ont été sécurisés, et les sanitaires mis aux normes d'accessibilité.

→ **Système de chauffage.** Une grue a permis l'enlèvement de l'ancien système de chauffage installé

sur le toit, pour y déposer des pompes à chaleur réversibles haute performance. La puissance totale a doublé, pour une consommation de gaz en baisse de 80 %.

→ **Rénovations énergétiques.** De la chaufferie en sous-sol aux pompes à chaleur en toiture, tous les équipements et conduits ont été rénovés. Les installations de protection incendie (plus de 800 points) ont également été remplacées, l'éclairage classique passé en LED.

→ **De nombreuses œuvres** sont restées entre les murs du musée durant les travaux. Sous haute protection.

19

sites culturels ont déjà été réaménagés pour favoriser l'accès aux personnes en situation de handicap.



↑ Les œuvres sous protection pendant le chantier.



↑ Sas à l'entrée de la bibliothèque.



↑ Fanny Biron, la responsable du Comptoir des aidants, accueille une habitante.

solidarité

Un Comptoir pour les aidants

Les personnes qui s'occupent d'un proche vieillissant, malade ou handicapé, ont aussi besoin de soutien. Depuis janvier, elles sont accueillies à la Cité municipale.

Depuis sa création, le Comptoir des aidants répond déjà aux besoins identifiés. « Grâce à cette équipe professionnelle, j'ai obtenu un accueil en Ehpad¹ pour mon épouse atteinte de déclin cognitif, témoigne ainsi M. Michel, 80 ans. Elle a intégré l'établissement Grand Bon Pasteur un jour par semaine. C'est un bienfait pour elle comme pour moi. »

« Notre rôle est d'informer et d'orienter vers les structures spécialisées et les associations qui apportent des solutions concrètes, explique Fanny Biron, responsable de ce nouveau dispositif municipal. L'aidant a-t-il besoin d'être soulagé,

dans l'organisation du quotidien, de préserver du temps pour souffler ? Souhaite-t-il aménager sa vie professionnelle, obtenir une aide matérielle ? Les questions sont aussi nombreuses que les situations vécues. Les réponses doivent être personnalisées. »

Pour trouver du répit

Souvent, un aidant ne se considère pas comme tel quand il prend en charge son parent, son conjoint ou son enfant.

« Ici, chaque demandeur reçoit une écoute, son histoire unique et sa fonction sont reconnues. Nous recentrons son parcours sur ce qui est le plus important pour lui. Et face au risque d'épuisement, nous lançons cette alerte : Ne vous oubliez pas ! », précise la coordinatrice, Julia Dolor. Des rendez-vous avec la psychologue,

Solyane Robillard, permettent de soutenir l'aidant ou la personne aidée. « J'ai appris à mieux surmonter le découragement », confie l'octogénaire, apaisé.

Porté par le Centre Communal d'Action Sociale et la Ville, le Comptoir des aidants se déploie dans les quartiers. Depuis le mois d'avril, une permanence est ouverte à La Bastide, au Centre Queyries le 1^{er} mardi du mois.

i **Du lundi au vendredi de 9h à 17h (ouverture à 10h le jeudi). Cité municipale - 4 rue Claude Bonnier. Tél. 0 800 625 885 (numéro vert gratuit)**

¹ Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes

Plan canicule : faites-vous connaître

Seniors et personnes vulnérables, faites-vous connaître avant les fortes chaleurs :

→ Vous avez 65 ans et plus et vous résidez à votre domicile.

→ Vous avez plus de 60 ans, vous résidez à votre domicile et vous êtes inapte au travail.

→ Votre situation de handicap est reconnue.

En vous inscrivant au registre nominatif, vous bénéficiez d'une veille assurée par les agents municipaux et vous pourrez recevoir l'intervention rapide des services sanitaires et sociaux.



bordeaux.fr

transition climatique

Fédérer autour du solaire

La dynamique autour de la solarisation à Bordeaux s'amplifie. Pour preuve début avril, le succès rencontré par le 1^{er} Salon des solutions photovoltaïques organisé à Cap Sciences. Près de 200 participants (bailleurs, partenaires institutionnels, entreprises...) ont répondu présents. Moins d'un an après le lancement de l'alliance pour l'énergie solaire, la municipalité poursuit ses engagements en présentant des solutions d'installation et de financement, et en levant les freins dès que possible. En parallèle, après avoir déjà équipé de nombreux bâtiments publics, les projets se poursuivent. D'ici la fin de l'année, des milliers de panneaux photovoltaïques seront installés :

au-dessus des terrains de tennis rénovés du Parc Lescure (1 720 m²), sur la toiture du futur préau sportif aux Bassins à flots (560 m²), et enfin, sur celle de la base sous-marine. Ici, la pose du premier panneau (sur les 6 611 installés) sera effectuée le 1^{er} juillet, marquant symboliquement les 1 an de l'alliance solaire.

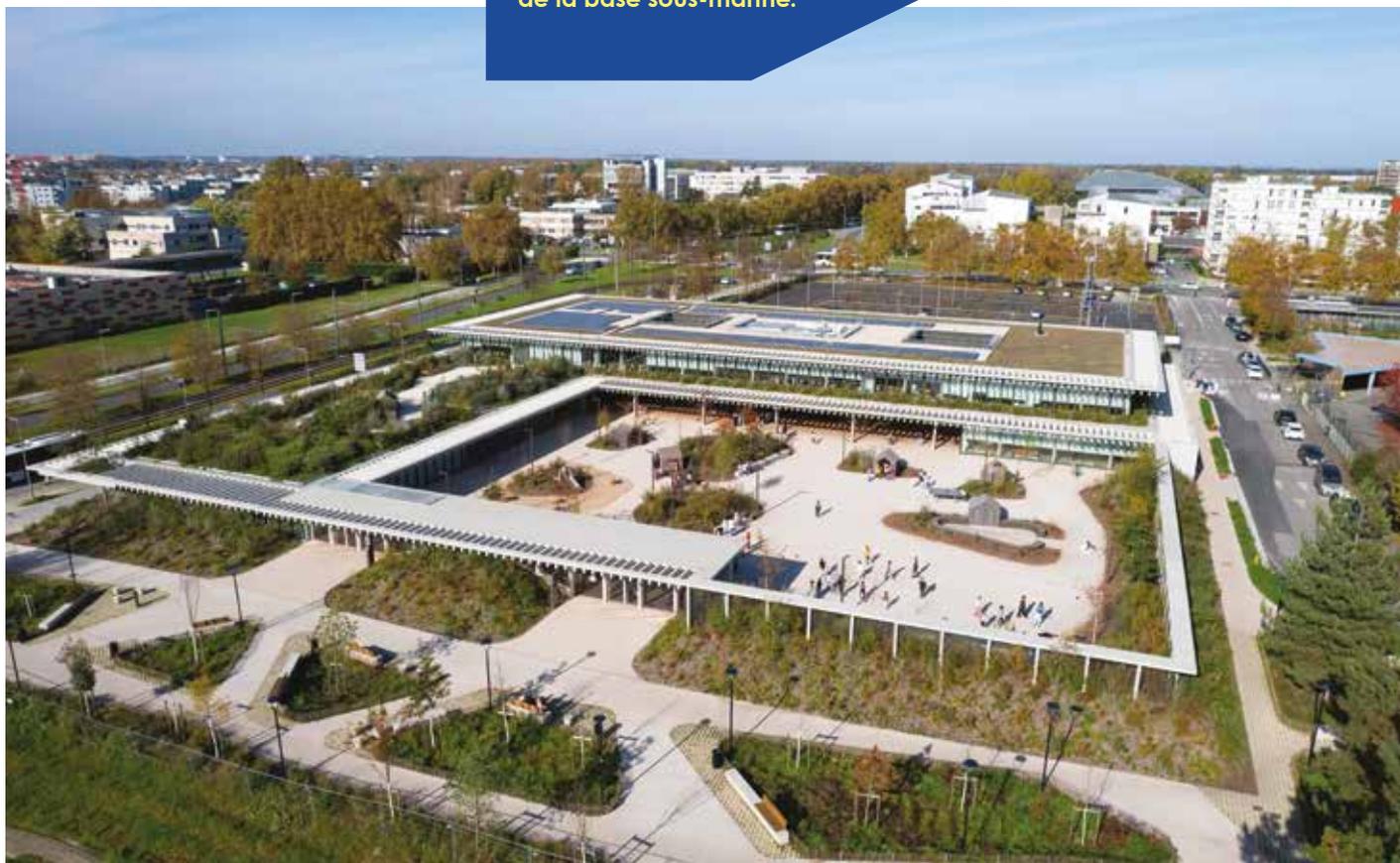
D'autres projets à venir

L'installation fera de la base sous-marine l'un de plus grands sites de production solaire urbaine sur toiture en France. Et d'autres projets suivront au gymnase du Grand Parc, à l'école Jean-Cocteau pour continuer à augmenter l'autonomie énergétique de la Ville.

22 000

C'est, en m², la surface de panneaux solarisés sur les toits de la base sous-marine.

↓ La nouvelle école Louise-Michel aux Aubiers, l'un des derniers sites où des panneaux photovoltaïques ont été installés en toiture.



Ouvert au public en 1822, le pont de pierre fut le premier franchissement de la Garonne, bien avant le pont Saint-Jean (ouvert en 1965) et le pont Simone-Veil (en arrière plan) inauguré en 2024.



60 000

C'est le nombre de personnes qui parcourent chaque jour le pont de pierre, dont 40 000 en transports en commun.

Un emblème à préserver

Depuis début mai, le pont de pierre entame une rénovation d'ampleur qui s'étalera sur plus de 4 ans. Une remise en forme indispensable, conduite par Bordeaux Métropole, afin de consolider un monument du patrimoine de la ville auquel les Bordelais restent très attachés.

C'est parti pour les grands travaux du pont de pierre, certainement les plus conséquents que connaît l'édifice depuis le début du XXI^e siècle. Après avoir fêté ses 200 ans en 2022, cet élément majeur du patrimoine bordelais, inscrit à l'inventaire des Monuments historiques, va bénéficier d'une rénovation d'ampleur, visible et invisible. Objectifs : résorber son affaissement qui le tire vers le fond du fleuve, et lui donner un nouvel éclat. Premier pont de Bordeaux, devenu d'abord la principale entrée de ville pour les voyageurs venant du nord, le pont de pierre est un emblème qui unit ses rives et traverse les générations. Dans ce dossier, des Bordelais usagers quotidiens du pont témoignent de leur affection pour l'ouvrage. Car le pont n'est pas seulement une voie de circulation, il est l'une des signatures esthétiques architecturales les plus reconnaissables de la ville. Un peu de l'identité de Bordeaux entrée dans la vie de ses riverains. Avec un enfoncement de 4 à 5 mm

par an, le pont a atteint les limites de sa résistance. Pour parvenir à endiguer ce cercle vicieux, les équipes d'art et d'ingénierie de Bordeaux Métropole et les entreprises mobilisées vont intervenir dans plusieurs domaines (lire pp. 26-27).

Un colosse à renforcer

Ces travaux sont lancés en même temps que d'autres opérations sur le tramway. Au niveau de la porte de Bourgogne, rive gauche, une modernisation du système d'aiguillage va renforcer la résistance du réseau pour de longues années. En parallèle, rive droite, la place Stalingrad et les allées de Serr vont être réaménagées et végétalisées en 2025. L'impact sur la circulation a néanmoins été pensé pour être le plus limité possible, malgré des restrictions incontournables (lire pp. 28-29).

Bordelais ou de passage, un plaisir de marcheur

témoignages

Après deux siècles d'existence, le pont de pierre continue d'exercer un pouvoir d'attraction sur les riverains et les touristes. Qu'ils soient Bordelais depuis longtemps ou simplement de passage, ils racontent leur affection pour l'édifice.

À 9h du matin sous un soleil printanier, les piétons du pont de pierre ne sont pas des personnes pressées. Plutôt que de prendre le tramway, certains s'autorisent les dix petites minutes de marche supplémentaires qui les séparent de l'autre rive. Ils y côtoient harmonieusement, le plus souvent, les vélos et trottinettes. « Le pont me rappelle Budapest. On ne se sent pas oppressé dessus, et on a une vue directe sur la vieille ville. On peut marcher tranquillement et admirer », explique Laura, de passage dans la ville quelques jours. Avec les futurs aménagements de la place Stalingrad (lire en p. 36), commerçants et riverains disent aussi leur plaisir de côtoyer le colosse de pierre au quotidien.



Danièle

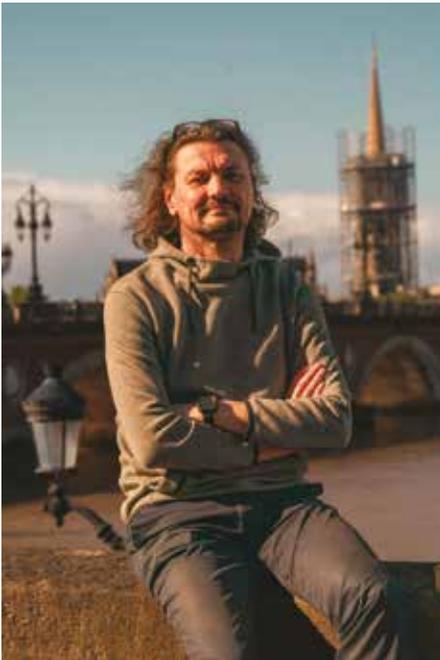
Habitante de la rive droite

« Le pont est magnifique, c'est une liaison entre nos rives. Il incarne le charme de Bordeaux. Pouvoir se retrouver en centre-ville dès la sortie du pont, c'est une chance. J'ai dû faire 500 000 photos de la rive gauche depuis le pont. Je ne m'en lasserai jamais. »

Violaine

De Montpellier, en vacances à Bordeaux

« Ce pont, c'est un peu le prestige de Bordeaux. Il est majestueux. Si je devais comparer à des ponts parisiens, comme le pont Alexandre-III, je dirais que sans les dorures, en étant plus brut, il apparaît aussi certainement plus authentique. Le traverser est très agréable, il y a des espaces pour chacun. On ne se marche pas dessus. »



Sébastien

**Commerçant,
habitant de la rive droite**

« C'est génial de travailler ici (quai de Queyries), à deux pas du pont. Je vis également au 1^{er} étage du même immeuble. Mon appartement m'offre une vue de rêve. Que ce soit le matin, au lever du soleil, ou le soir, on profite de belles couleurs orangées. Lors du 14 juillet, le pont est plein de monde. C'est le meilleur spot pour profiter du feu d'artifice. C'est le seul jour de l'année où je ferme à minuit. L'arrêt de la circulation place Stalingrad a été une très bonne chose. Cela a attiré encore plus de promeneurs. La voiture n'amène pas d'attractivité. Pouvoir se promener de façon apaisée, oui. Les futurs aménagements de la place, j'y suis aussi très favorable. Je suis pour une urbanisation plus verte. Bordeaux est une ville de tramway et de vélo désormais. »

Les grandes dates

→ **1822**

Après de nombreux projets remodelés, et un chantier de 12 ans, le pont ouvre au public le 1^{er} mai.

→ **1863**

Le péage du pont devient gratuit.

→ **1954**

Les pavillons d'octroi sont détruits lors de l'élargissement du tablier du pont.

→ **1965**

Le pont n'est plus seul à Bordeaux, avec l'inauguration du pont Saint-Jean.

→ **1981**

Les premiers signes de fragilisation de l'ouvrage apparaissent.

→ **1992**

Des travaux de confortement sont réalisés avec la pose de micropieux sur 6 piles.

→ **2002**

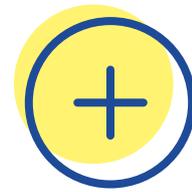
Le pont est protégé au titre des Monuments historiques, le 17 décembre.

→ **2003**

Le tramway est inauguré et parcourt désormais le pont via la ligne A.

→ **2018**

L'accès au pont est définitivement réservé aux mobilités douces : piétons, vélos et tramway.



Une fausse histoire tenace

Conçu par les ingénieurs Deschamps et Billaudel et ouvert en 1822, le pont de pierre est souvent associé à Napoléon Bonaparte qui en aurait concrétisé la construction. Mais l'origine du projet remonterait plutôt au XVIII^e siècle avec le marquis de Tourny. Intendant de Bordeaux de 1743 à 1757, l'administrateur identifie le point le plus étroit entre les deux rives de la commune à l'époque, l'emplacement finalement choisi au début du XIX^e siècle.

C'est la Compagnie du pont de pierre, lancée par trois familles de négociants bordelais, qui financera finalement les travaux décisifs après de nombreux atermoiements techniques. Celle-ci se rembourse grâce aux droits de péage recueillis auprès de l'ensemble des usagers du pont, dans les pavillons d'octroi placés à chacune de ses entrées.

Ainsi, les 17 arches du pont n'auraient aucun rapport avec les 17 lettres du nom de l'Empereur...

Imposant mais fragile

travaux

Afin de stopper son tassement et la dégradation de sa maçonnerie, les nécessaires travaux de rénovation vont durer plus de 4 ans, touchant le pont et son environnement fluvial sous plusieurs aspects. Explications.

Le pont de pierre souffre de pathologies chroniques dont les évolutions sont scrutées avec attention depuis plusieurs décennies. Depuis le transfert du suivi du pont de l'État vers la Métropole en 2001, la surveillance s'est poursuivie tant au niveau de sa structure que de l'évolution de la Garonne à ses pieds.

Le rendre de nouveau imperméable

Chaque année, le pont s'enfonce de plusieurs millimètres sous l'effet de son propre poids, ses pieux de fondation ne reposant pas sur les couches solides du fond du fleuve. Des infiltrations touchent également les maçonneries en raison de la perméabilité de la surface. Pour solidifier l'ensemble, des interventions de conservation patrimoniales vont toucher les piles¹, les fondations, le système d'étanchéité et d'assainissement, l'enrochement du pourtour des piles, et enfin les salles intérieures, profondément rénovées. Des foreurs, tailleurs de pierre et scaphandriers vont être mobilisés

sur l'édifice. Ces opérations inédites par leur ampleur doivent garantir l'avenir du pont de pierre pour les 50 prochaines années. La ligne d'arrivée de ce chantier titanesque est programmée pour 2029.

¹ La pile d'un pont est un appui intermédiaire supportant l'ouvrage.

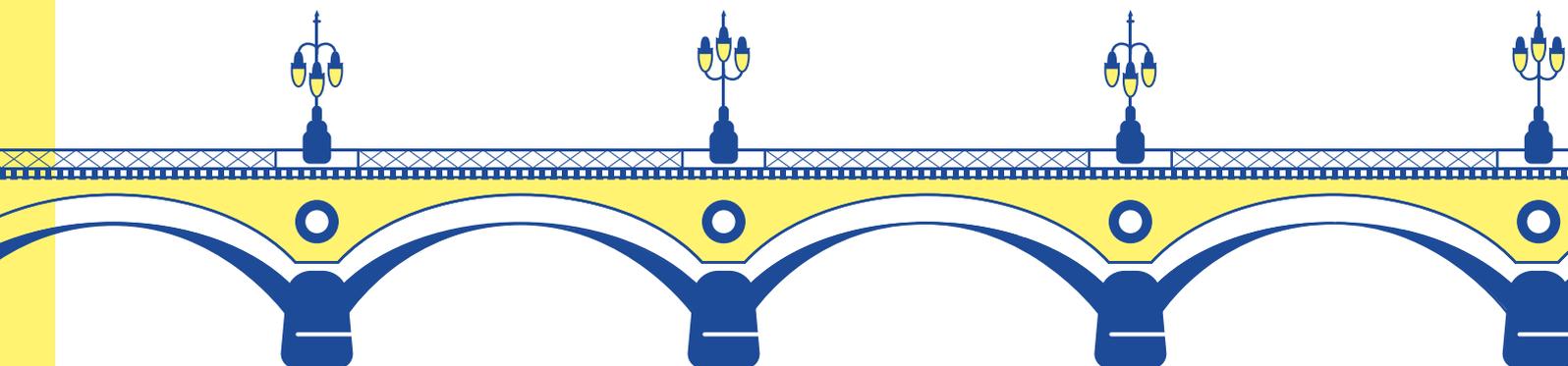
² Le tablier est la partie qui supporte les voies de circulation sur un pont.

³ Un gabion est un casier constitué de fils de fer tressés, et rempli de pierres.

⁴ Un micropieu est un composant de fondation profonde destiné à assurer l'ancrage du pont.

Rénovation du système d'étanchéité et d'assainissement

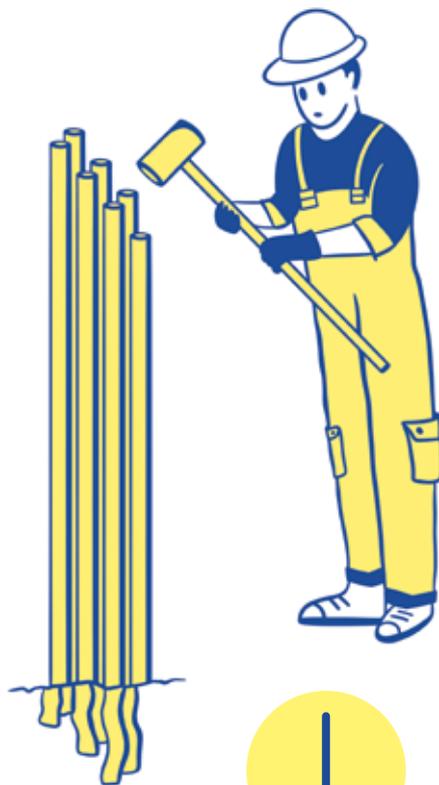
Elle touchera le tablier² du pont, qui protège la voie de circulation, afin de préserver l'édifice des infiltrations d'eau.





Enrochement du pourtour des piles

Des gabions³ seront posés pour protéger les piles du tumulte de la Garonne. Ces interventions devraient permettre d'uniformiser les écoulements entre chaque pile, jusque-là concentrés au centre de l'ouvrage.



Cerclage des piles et micropieux

Le chantier s'ouvre par une opération de cerclage des piles, déjà visible ce printemps. Puis 16 micropieux⁴ seront plantés sur chacune des 10 piles ciblées pour renforcer les fondations de l'ouvrage. Ces micropieux font plus de 40 mètres de long et seront forés depuis la surface du pont. Ils s'enfonceront à 9,5 m dans les marnes (mélange d'argile et de calcaire au fond du fleuve).



Restauration patrimoniale de l'ensemble

Les salles de l'intérieur du pont seront rénovées, les façades de l'ouvrage également.



Les trajets impactés

infos pratiques

L'accès au pont est modifié pour une durée d'un peu plus de 4 ans. Seuls les piétons et vélos auront un accès maintenu tout au long des travaux, mais sur un seul côté.

Depuis début mai 2025



cyclistes et piétons

La circulation à double sens se fait sur un seul trottoir pour les piétons et sur une seule voie pour les vélos.

Les cyclistes peuvent emprunter les ponts Chaban-Delmas (2,5 km de la place Stalingrad et 1,7 km de la gare de Cenon) ou Saint-Jean (1,3 km de Stalingrad).

Le Bato est également disponible. L'offre de navettes est renforcée entre Quinconces et Stalingrad.



tramway

Aucune modification n'est apportée jusqu'au 2 juin (lire ci-contre).



bus (Lianes 16)

La circulation des bus est fermée et déviée par le pont Saint-Jean.

Durant 5 mois, le réaménagement de la place Stalingrad entraîne le report des arrêts de bus et de cars avenue Thiers et quai Deschamps.



taxis et véhicules



de secours

La circulation est totalement fermée et déviée par d'autres itinéraires.

Du 2 juin au 31 août 2025



tramway

La Ligne A sera interrompue entre les stations Stalingrad et Sainte-Catherine ainsi qu'entre les stations Mérignac Centre et le Haillan Rostand.

La Ligne C sera interrompue entre les stations Quinconces et Villenave Pyrénées.

La Ligne D sera interrompue entre les stations Quinconces et Carle Vernet. Une offre de substitution (bus relais, vélo et Le Bato) est mise en place.



vélos et voitures

Déviations à hauteur de la porte de Bourgogne en raison des travaux de modernisation du réseau du tramway.



Des trajets malins proposés par la Métropole

Afin de limiter l'impact sur les déplacements, Bordeaux Métropole déploie une offre de « trajets malins » : des lignes de bus renforcées, de nouvelles connexions, davantage de navettes fluviales Bato et des vélos taxis (Mobi'vélo) qui assureront la liaison entre Stalingrad et Sainte-Catherine (départ toutes les 20 minutes) pour les personnes à mobilité réduite.



Comment suivre l'évolution des travaux ?

Bordeaux Métropole a mis en place de nombreux outils pour permettre aux habitants de suivre l'évolution des travaux et adapter au mieux leurs déplacements.

→ Posez vos questions !

Une médiation chantier est joignable du lundi au vendredi, de 9h à 17h :

 **06 74 35 31 01**
chantier.pontdepierre@bordeaux-metropole.fr

→ Une page web d'information

Toutes les informations sur les chantiers du pont de pierre et de ses abords sont accessibles en ligne :

 **bordeaux-metropole.fr/pont-pierre**

→ Un site dédié pour les déplacements

Pour préparer ses trajets, un calculateur d'itinéraire mis à jour est disponible :

 **tbm2025.infotbm.com**

Une chaîne WhatsApp « Se déplacer Bordeaux Métropole » permet de se tenir informé des imprévus, des travaux et fermetures de voies et des alternatives de déplacement.

→ Un point info à la Maison écocitoyenne

Des agents TBM sont sur le terrain pour orienter et informer le public durant les travaux estivaux.

En chiffres

487 m

La longueur du pont

19 m

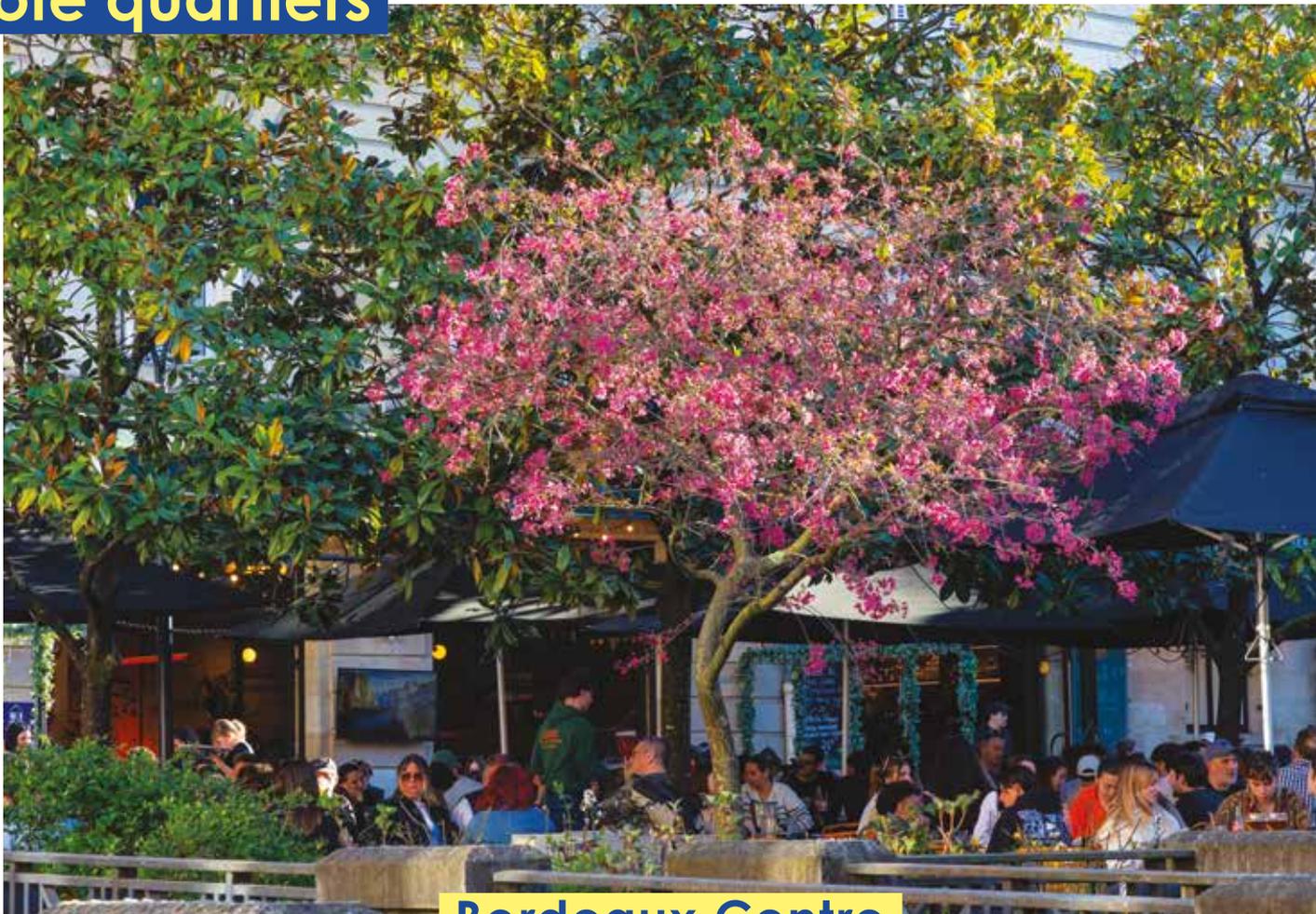
La largeur du pont

50

Le coût du chantier en millions d'euros

10 min

Le temps de trajet à pied pour relier les deux rives

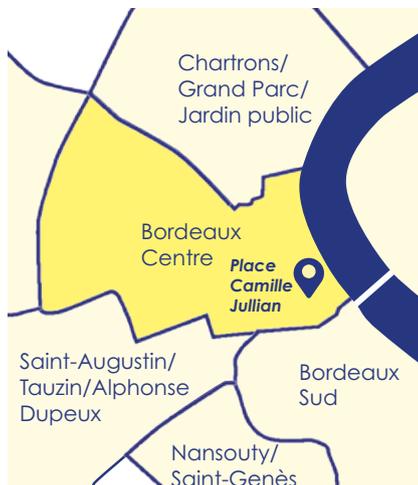


Bordeaux Centre

↑ La place « CaJu », un lieu incontournable de la vie bordelaise.

L'incontournable « CaJu »

La place Camille-Jullian est la gardienne du temps qui passe. Emblématique, elle a su se réinventer pour devenir celle qu'on connaît aujourd'hui comme un lieu incontournable de la vie sociale et culturelle.



Située en plein cœur du quartier historique, la place Camille-Jullian est créée en 1934. Elle apporte alors une respiration au sein d'un quartier au tissu urbain particulièrement dense. En 1989, la réalisation d'un parking souterrain pour faciliter l'accès au centre-ville, permet d'y mener des fouilles archéologiques. Mais en surface, la place peine encore à s'animer... En 1999, « CaJu » comme on la surnomme, change à nouveau de visage. L'église Saint-Siméon, après avoir été successivement une école

militaire, un garage puis un parking se transforme en cinéma d'art et d'essai. L'Utopia devient alors un lieu de rencontre, de débats, un point d'ancrage pour le milieu associatif et un lieu convivial avec son bar-restaurant : « L'arrivée du cinéma a changé la dynamique de cette place oubliée. Chaque année, nous accueillons près de 300 000 spectateurs : des gens du quartier, d'ailleurs et beaucoup de scolaires ! », explique Nicolas Guibert, membre du cinéma. Petit à petit, les restaurants se sont

greffés et ont investi la place. « Ils ont amené de la vie en soirée, ce qui a complètement changé l'atmosphère, » explique Emmanuel Bouchet, le boulanger du coin que tous les habitants connaissent et apprécient. Il fait partie de ceux qui apportent ce supplément d'âme au lieu.

Animée et foisonnante

De nombreux évènements sont désormais organisés sur la place. « Régulièrement, les danseurs de capoeira viennent faire le show pour le plus grand plaisir des passants, il y a aussi le festival Gribouillis ou encore des manifestations culturelles organisées par la Ville », se félicite

Nicolas Guibert. Dans ce secteur piéton on trouve aussi de nombreuses boutiques indépendantes comme le Nez Insurgé qui rend accessible la parfumerie de niche, ou encore des bijouteries, des glaciers, de la nourriture d'ici et d'ailleurs. En parallèle, afin de développer toujours plus le « vivre ensemble », différentes initiatives sont mises en place autour de la désormais foisonnante place Camille-Jullian. La dernière en date, proposée par la Ville, transforme chaque samedi la cour buissonnière de l'école maternelle Pas-Saint-Georges en un square ouvert à tous. Un nouveau lieu de détente dans le quartier. ●

Qui était Camille Jullian ?

Historien et archéologue à l'université de Bordeaux, Camille Jullian (1859-1933) publie en 1885 le 1^{er} grand ouvrage scientifique et synthétique sur la ville. Il mena des fouilles permettant de découvrir les pierres du Bordeaux romain. Un monument, composé de vestiges antiques de la ville, trône sur la place en son honneur.



Quartier Bordeaux Centre

Mairie de quartier :
19 rue Père Louis
de Jabrun
05 24 57 68 90

Maire-adjoint :
Marc Echeverry



Ils témoignent



Dorothee Duret,
Le Nez Insurgé, parfumerie indépendante

« Idéalement situé dans un secteur piétonnier, c'est un quartier où l'on se promène. En 10 ans, il a complètement changé. Il y a une véritable mixité. Quand je m'y suis installée, c'était un lieu plus alternatif. Aujourd'hui, c'est un endroit vivant avec beaucoup de passage. »

32 rue du Pas-Saint-Georges
lenezinsurge.com



Nicolas Guibert,
cinéma l'Utopia

« Nous essayons de créer du "vivre ensemble". Nous sommes un point de rencontre où les gens peuvent échanger et partager qu'ils soient Bordelais ou touristes. C'est un lieu de vie, traversant, pensé pour se poser et se retrouver. C'est essentiel dans un quartier. »

5 place Camille-Julian
cinemas-utopia.org/Bordeaux



Emmanuel Bouchet,
La Fabrique Pains et Bricoles

« Contrairement à ce qu'on pourrait penser, c'est un quartier touristique la journée mais malgré tout très calme. C'est assez équilibré. J'ai assisté à son évolution et sa métamorphose. Il y a 30 ans, il n'y avait rien, aujourd'hui, il y a une véritable dynamique et une couleur culturelle. »

47 rue du Pas-Saint-Georges

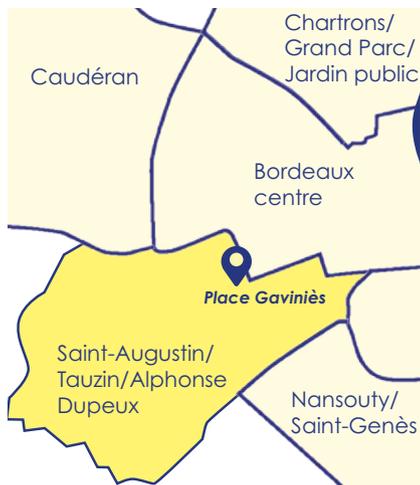


Alphonse Dupeux/Ornano

↑ Le marché compte une petite dizaine de commerçants.

Jour de marché à Gaviniès

Entre le cimetière de la Chartreuse et la rue d'Ornano, non loin des boulevards, la place vit au rythme de son marché hebdomadaire et des animations proposées par les associations locales.



Niché sous des platanes, à deux pas d'un square, le marché de la place Gaviniès compte aujourd'hui une petite dizaine de commerçants « et tout ce qu'il faut pour les courses de la semaine », indique François qui attend son poulet du samedi à la rôtisserie. « Nous sommes arrivés il y a plus de vingt ans, le tram n'était pas encore là », se souvient Sonia Boudon, primeur. « Le poissonnier nous a rejoints peu de temps après, puis le marché a grandi au fil des années.

Pour que ça fonctionne, il n'y a pas de secret », poursuit Sonia entre deux encaissements et un cageot de légumes tendu à une cliente, « il faut travailler le lien dans la durée, être assidu pour que les gens soient sûrs de vous trouver, et proposer des produits de qualité. Pour notre part, nous allons directement chercher nos fruits et légumes chez des producteurs du Lot-et-Garonne et du Tarn-et-Garonne. Nous aimons tellement ce quartier que nous avons fini par y ouvrir une boutique d'épicerie fine et primeurs

il y a sept ans. C'est Le Petit Marché d'Ornano, un peu plus haut vers les boulevards. »

Dynamique locale

Également installée dans le quartier depuis près de sept ans, Isabelle Tillard est co-gérante du café restaurant O'Lunch Café et présidente de l'association de quartier Place Gaviniès : « En été, prendre le frais sous les arbres de la

place est un vrai bonheur. Elle est bien située, très agréable, et nous avons des idées plein les tiroirs pour la faire vivre », s'enthousiasme-t-elle (lire également ci-dessous).

Bonne nouvelle pour la dynamique locale : l'association de commerçants Orgavi, qui avait interrompu ses activités lors de la période Covid, se relance actuellement sous la présidence d'Arnaud Monbertrand. De beaux moments en perspective ! ●

« Des idées plein les tiroirs »

Isabelle Tillard, co-gérante du café restaurant O'Lunch Café.

Côté square

Dans le prolongement du marché, la place ouvre sur un square qui vient d'être réaménagé pour être plus accessible aux personnes en situation de handicap. L'emprise du cheminement a par la même occasion été réduite afin de limiter les surfaces imperméabilisées et d'inciter les cyclistes à rouler moins vite à proximité de l'aire de jeu. À la demande des riverains, des tables ont été ajoutées pour rendre l'espace plus convivial.



Quartier Saint-Augustin / Tauzin / Alphonse Dupeux

Mairie de quartier :
18 place de l'église
05 24 57 68 15

Maire-adjoint :
Laurent Guillemain



témoignage...

Isabelle Tillard, co-gérante du O'Lunch Café



↑ Isabelle Tillard et son fils, co-gérants du O'Lunch Café.

« Dans le quartier, j'ai trois casquettes : j'y vis, j'y travaille et je suis présidente de l'association de quartier à but culturel Place Gaviniès. O'Lunch Café, c'est un café restaurant avec plat du jour le midi, une ambiance salon de thé et coworking l'après-midi. Et en soirée, on bascule en mode culturel, avec des événements qui vont du café chantant, à la jam session New Orleans, en passant par l'apéro concert, des quiz et des karaokés. Cette programmation est l'ADN du lieu. Le mien aussi, puisque j'ai longtemps été agent artistique.

Souvent, les riverains ont le réflexe de sortir en centre-ville, alors que l'offre de proximité existe et que l'on a de super commerçants ! C'est pour cela qu'il faut que cette place vive. Et l'association Place Gaviniès s'y emploie. Chaque année, nous créons plusieurs événements, dont le bal du 13 juillet, un bal à l'ancienne, avec ambiance guinguette et grandes tablées. En ce moment, on prépare la programmation de la fête de la musique. Ça va bouger ! »

 O'LUNCH Café

Caudéran

Le pôle gare se réinvente

Le maire, Pierre Hurmic et Pascale Bousquet-Pitt, maire-adjointe du quartier ont inauguré le 27 mars, le pôle d'échanges multimodal à la gare. Après plusieurs mois de travaux, les lieux ont été transformés en une véritable plateforme de déplacements, avec des abris voyageurs et un écran d'information, des quais et parking réaménagés, des places en autopartage et des vélos en libre-service. À l'intérieur, le bâtiment accueille désormais les activités sportives et culturelles de l'AGJA. À l'extérieur, un jardin partagé en permaculture a été aménagé par l'association L'Orée.



↑ Le jardin partagé a transformé le paysage autour de la gare.

Belcier

Une médiation originale

Brosser les chiens, nourrir les cochons d'Inde, les caresser, mais aussi discuter de leurs besoins spécifiques, de leurs façons de vivre... Pour lutter contre l'isolement des seniors, Juliette Galy, coordinatrice de l'association En Symbiose, a animé des ateliers de médiation animale pendant deux mois, en mars et avril, à l'Échoppe seniors Belcier, 45 rue de Son Tay. Cette activité gratuite pourrait être reconduite si la demande est présente.

Renseignements : 06 78 42 39 89
mediationensymbiose@gmail.com

→ Molécule, un atelier d'art ouvert sur le quartier.

Sainte-Croix/Saint-Jean

L'artisanat dans la place

Elles ont entre 27 et 29 ans et sont céramistes, restauratrice de tableaux et doreuses. En décembre dernier, Juliette Fertin, Emma Bescos et Charlotte Fertin ont installé leur atelier, Molécule, dans un local ouvert sur la place André-Meunier grâce à un bail signé avec inCité,

partenaire de la municipalité. Ici, les trois artisanes travaillent sur leurs productions, proposent des expositions, accueillent de jeunes stagiaires et des artistes en résidence. Impliquées dans la vie locale, elles donnent des cours aux particuliers qui le souhaitent, et veulent aussi nouer des liens avec les associations du quartier.

 **6 place André-Meunier**

 **ateliermolecule**



Chartrons

Un marché bio et convivial

Il est bio depuis 48 ans ! Le marché des quais des Chartrons regroupe chaque jeudi entre 15 et 20 producteurs. On y vient pour le poisson, le bœuf et la charcuterie, mais aussi les plats cuisinés, les volailles fraîches, le pain, le miel, les huîtres, les crevettes sauvages, les champignons et la grande variété de légumes de saison : fraises, asperges, sève de bouleau...

Porté par des producteurs engagés, ce marché bénéficie d'une vue imprenable sur la Garonne et d'une ambiance chaleureuse. « On est au bord de l'eau, on se croirait en vacances », assure ainsi Vincent Pozzer, un des éleveurs les plus anciens de la place. N'hésitez plus !

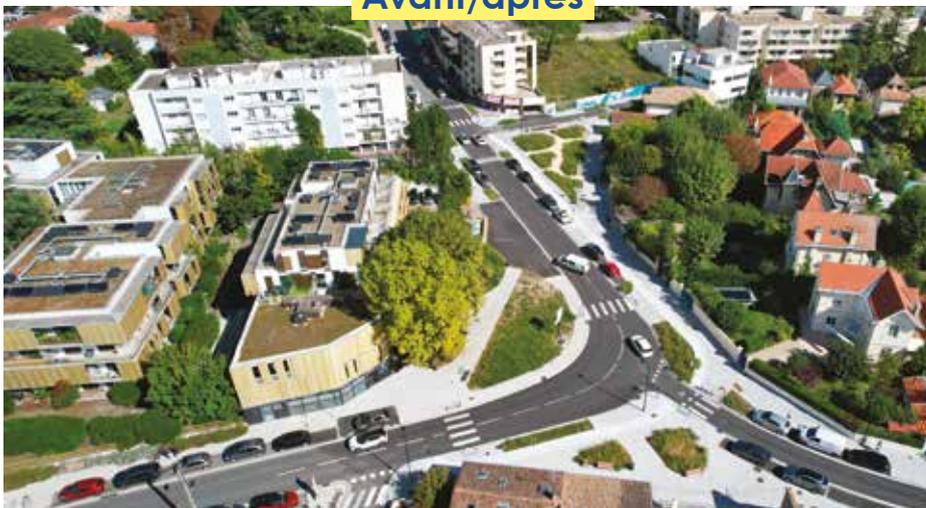


Chaque jeudi sur les quais des Chartrons, de 7h à 13h.

↑ Vincent Pozzer, l'un des éleveurs les plus anciens du marché du jeudi, quais des Chartrons.



Avant/après



Caudéran

La place Ozanam transformée

Plus piétonne, plus végétale, la place Frédéric-Ozanam a été entièrement réaménagée. Initiés en septembre 2023, dans le cadre du programme Bordeaux grandeur Nature, les travaux ont été effectués en concertation avec les habitants : commerçants et riverains. Pour créer un îlot de fraîcheur, 35 arbres et des graminées ont été plantés ainsi qu'une micro-forêt de 240 m². Une partie des sols a été désartificialisée pour favoriser l'écoulement des eaux de pluie. Ici, des arceaux à vélo, des corbeilles, une fontaine à eau et des bancs ont également été installés.

Les Aubiers

Une micro-crèche le samedi

Ouverte depuis plusieurs semaines et gérée par l'Union départementale des associations familiales (Udaf) de la Gironde, La P'tite pause est une micro-crèche destinée aux familles qui éprouvent un besoin de répit. Tous les samedis, entre 14h et 18h, une équipe de professionnels peut accueillir 12 enfants entre 0 et 6 ans. Depuis le mois d'avril, il est également possible de participer au café des parents, un espace d'échanges conviviaux pour soutenir la parentalité. La structure est située dans les locaux de la crèche Les petites pousses du lac. Les places sont accessibles via les partenaires sociaux (CAF, PMI, MDS), les centres d'animation ou les écoles.



↑ La P'tite pause propose un accueil chaque samedi de 14h à 18h.

La Bastide

La place Stalingrad se transforme

Mi-avril, le Lion bleu a vu le décor se transformer aux alentours de sa statue. En prévision des prochains travaux de végétalisation, l'accès aux bus est repensé sur l'anneau extérieur de la place. Mise à niveau de l'aire de stationnement avec les terrasses, zone d'attente des voyageurs réaménagée, arrêts modifiés... Cette première

phase de travaux se déroule jusqu'en septembre 2025 sans perturber ce pôle important de transport. L'esplanade sera ainsi dégagée pour recevoir la première vague de plantations à l'automne. Une végétalisation qui va transformer la place Stalingrad, traversée par 20 000 piétons et desservie par 250 bus chaque jour.



↑ Visuel de préfiguration de la place Stalingrad, après le réaménagement (©Signes paysages)

L'objectif est d'offrir un peu de répit aux familles. »

Hélène Champetier,
directrice du pôle action
familiale de l'Udaf Gironde.

Chartrons/Bacalan

Une librairie solidaire

Gérée par les bénévoles du Secours populaire, la nouvelle librairie solidaire a ouvert ses portes en février dernier, grâce à un partenariat avec Gironde Habitat. Sur place, on y trouve des éditions anciennes, un large choix de littérature générale, étrangère et jeunesse, mais aussi des livres d'art, de philo, de psycho, des BD... Le Secours populaire dispose désormais de deux librairies solidaires à Bordeaux (l'autre est à la Benaige). Le fonds d'environ 12 000 ouvrages est alimenté par des particuliers et accessible à tous, contre une participation solidaire à partir d'1 €.

i 6, quai de Bacalan. Ouvert du mercredi au samedi de 15h à 18h.



↑ Atelier pédagogique en pleine nature.

Nansouty

Un jardin à partager

Une demi-journée par semaine, chacune des sept classes de la maternelle Paul-Antin fait l'école au jardin. « Le square Paul-Antin est privatisé lors du temps scolaire. C'est un lieu de vie et d'apprentissage fabuleux pour nos 187 élèves ! », s'enthousiasme la directrice, Victorine Candau. Ateliers nature, jeux de construction géants, espace sport, peinture de plein air, vélos rigolos en tandem ou en triplète... Loin d'une cour bétonnée, ce petit paradis favorise une pédagogie alternative et l'autonomie des enfants, qui travaillent sous les arbres, au soleil ou sous un préau aménagé. Le square est ouvert au public en fin de semaine et pendant les vacances. Un jardin d'Éden à partager !

Bacalan

Une œuvre collective

L'Échoppe seniors la Lumineuse a rassemblé dix résidentes de 80 à 93 ans pour un atelier d'écriture sur la condition féminine. Le dispositif, animé par Nathalie Man, street-artiste et autrice engagée, a servi de révélateur pour cette génération peu sensibilisée au sujet. Les participantes ont exprimé leur vécu et leurs luttes. Leur texte collectif « Demain vous appartient » a été lu en public le 8 mars, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes. Une mosaïque ornée d'un poème féministe de Nathalie Man a été installée sur la façade de l'Échoppe par l'artisan d'art Victor Simoneau. Une lumineuse création !



↑ La mosaïque ornée d'un poème de Nathalie Man.

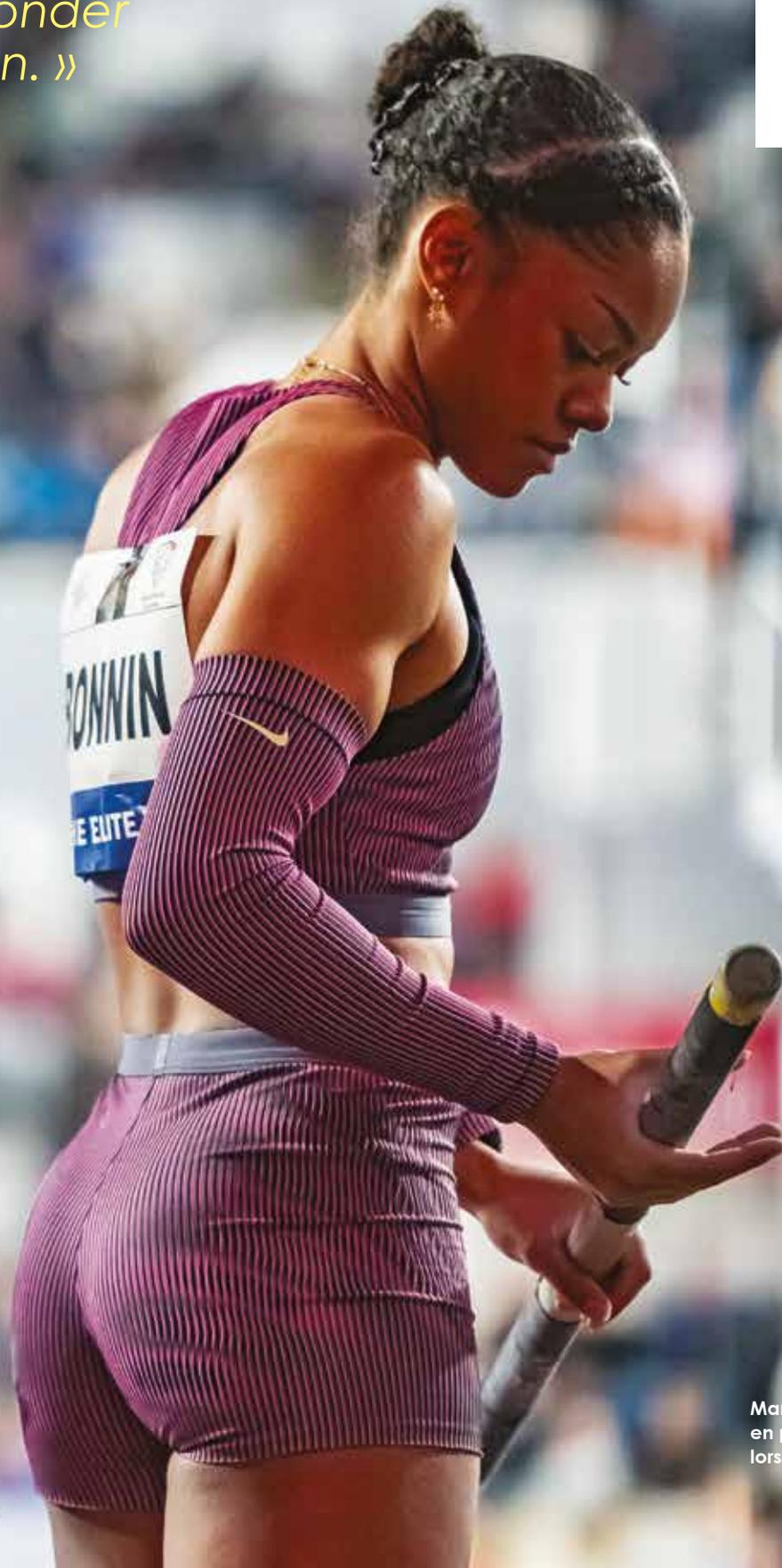
Carle Vernet

Sur un petit nuage

Ils ont de 18 mois à 3 ans et dansent, découvrent leur corps et explorent l'espace. Grâce à un tapis magique qui recèle une boîte à nuages, les tout-petits des deux crèches Carle Vernet s'approprient des objets poétiques : sacs colorés, bâtons de mousse, voiles, inspirés du tableau *Jaune Rouge Bleu* de Kandinsky. Cet atelier sensoriel créé par Manon Remichi, chorégraphe de la Manufacture CDCN et psychomotricienne, a été initié par la médiatrice Véronique Laban. Le dispositif circulera dans les crèches et le Relais petite enfance, en tant que projet éducatif territorial.

« J'ai l'impression
d'être Wonder
Woman. »

Marie
Une p



Marie-Julie Bonnin,
en pleine concentration,
lors du Starperche 2025.

Marie-Julie Bonnin

Perchiste en or

portrait

Marie-Julie Bonnin, alias « MJ » est entrée dans l'histoire de l'athlétisme français en devenant la première perchiste à remporter un titre mondial.

2025 est décidément l'année de tous les exploits pour Marie-Julie Bonnin. Le 22 mars, à Nankin (Chine), l'athlète du Stade Bordelais et membre de la Team Bordeaux¹ a remporté le titre de championne du monde en salle de saut à la perche. À seulement 23 ans, elle a franchi 4,75 mètres, égalant le record de France ! Une performance majuscule, qui récompense une régularité impressionnante depuis le début de saison, et qui confirme sa médaille de bronze décrochée lors des championnats d'Europe en salle le 9 mars. « J'avais tellement sacralisé le record de France... Finalement, ça valait le coup de venir ici », confiait Marie-Julie, encore sonnée, au lendemain de son exploit. Entre pression médiatique, attentes du public et ambitions personnelles, « MJ » semble avoir trouvé l'équilibre parfait. Elle peut désormais viser encore plus haut.

Fidèle à Bordeaux

C'est au collègue Saint-André, dans le quartier de Caudéran, que tout a débuté. « Il y avait une section perche tenue par un passionné. Avec des copines, on a passé un test un peu pour s'amuser et on a été sélectionnées. Après, on n'avait plus le choix ! », raconte-t-elle avec humour. Dès lors, « MJ » se prend au jeu. « Je n'étais pas hyper technique à la base, mais avec mes qualités

physiques, notamment ma vitesse, ça a rapidement fonctionné. » Elle rejoint ensuite le Stade Bordelais Athlétisme et poursuit son ascension. Malgré cela, « MJ » est restée fidèle à son club et à Bordeaux : « C'est ici que j'ai grandi, que je m'entraîne, où j'ai ma famille, mes amis. » Aujourd'hui encore, elle participe avec bonheur au meeting Starperche organisé par son club au Palais des sports, « un rendez-vous magique ». À Bordeaux, elle peut compter sur un groupe d'entraînement soudé et une famille très présente. « Ma mère ne m'a jamais lâchée, notamment dans les périodes de doutes, » raconte-t-elle.

Petits secrets

Avant les compétitions, la championne s'appuie sur des rituels bien à elle. « J'adore les massages avant les concours. Ça permet de laisser de côté les tensions. Et puis, je me fais belle. Je me maquille, je me coiffe. C'est comme mon armure. J'ai l'impression d'être Wonder Woman. » Une fois sur la piste, Marie-Julie se transforme. D'un état de détente, elle passe en un instant à une concentration totale. « Je peux rire avec toi puis switcher en mode "game face" en quelques secondes. » Elle se parle aussi beaucoup. Cette préparation mentale, elle la cultive depuis longtemps. « Tu peux être

la plus forte physiquement, si dans la tête tu n'es pas alignée, ça ne fonctionne pas ». C'est certainement grâce à cet équilibre que Marie-Julie a su garder intacte « cette joie de sauter » et cette capacité de s'envoler toujours plus haut. ●

¹ Dispositif de mécénat créé par la Ville pour soutenir les sportifs bordelais de haut niveau en préparation pour les Jeux olympiques et paralympiques.



Fiche d'identité

Née à Bordeaux
23 ans
1,72 m

Club : Stade Bordelais Athlétisme

Performances : championne du monde en salle 2025, championne de France en salle 2025, 3^e aux championnats d'Europe en salle 2025, championne de France 2024 en plein air

Record personnel : 4,75 m

La ruche Barbey Village

reportage

L'auberge de jeunesse de la Ville s'est métamorphosée en Barbey Village, mêlant tourisme, insertion, logement et résidence culturelle. Visite guidée !

Dans un coin d'une vaste pièce baignée de lumière, un groupe de jeunes mobilisés par la Mission locale de Bordeaux suit un atelier animé par Sam, référent jeunes à Barbey Village. Face à nous, un comptoir de bois brut. Et partout, des tables. « Ici, c'est notre place de village ! », s'enthousiasme Émilie Mallet, directrice de l'auberge de jeunesse Barbey, située entre les Capucins et la gare Saint-Jean. Elle nous invite à découvrir le nouveau lieu de vie installé en rez-de-chaussée. « C'est la salle de restauration, mais c'est aussi ici que viennent s'entremêler nos différentes activités », poursuit-elle.

Rendez-vous citoyens, cantine...

Des manifestations et rendez-vous citoyens, l'accueil de stagiaires auprès des deux chefs qui gèrent l'offre de restauration de l'auberge, une cantine une fois par mois... S'y rencontrent aussi toutes les personnes qui habitent et font le lieu, à commencer par Sabra Ben Ali, directrice de l'association La Petite Sœur : « Barbey Village est un lieu de mixité dont la finalité est de permettre à chacun et chacune de trouver sa place, et plus particulièrement la jeunesse, ce malgré le contexte de crise et de précarité ambiante », résume-t-elle avant de nous accompagner vers les escaliers qui mènent aux étages. Au premier, on redécouvre l'auberge

de jeunesse qui compte aujourd'hui quinze chambres et soixante lits. « On a changé de siècle, s'amuse Émilie Mallet, ça en avait besoin ! Je précise que la majorité des travaux de peinture a été conduite en mode chantier participatif, comme dans l'ensemble du site. Pour l'auberge, les jeunes ont été mobilisés par les centres d'animation de Bordeaux. Nous avons tout transformé en réemployant ce qui pouvait l'être, et aménagé l'espace avec du mobilier créé sur mesure, en bois des Landes. » Un sacré coup de jeune, on confirme !

Une cohabitation réussie

Porté par l'association La Petite Sœur, le second étage est quant à lui un lieu de cohabitation entre des jeunes locataires, des artistes en résidence et d'autres artistes émergents du territoire. Esther Sauzet, 27 ans, a installé ici son premier atelier. Elle se consacre actuellement à une série de portraits féminins. « Nous travaillons à deux et partageons un loyer de 150 euros, explique-t-elle. Pour se lancer, c'est idéal. » Matéo Avid, 20 ans, compte parmi ses voisins de palier. Il occupe l'un des huit studios loués à tarifs modérés et destinés à des jeunes aux parcours variés, mais ayant en commun des difficultés d'accès au logement. « Actuellement au chômage, je vis ici en attendant de retrouver un travail stable, qui me permettra

→ Une cantine intergénérationnelle est organisée une fois par mois.

de constituer un dossier pour une location », explique le jeune homme accompagné dans sa réinsertion par l'association La Petite Sœur. « Mon premier objectif était de passer le permis de conduire. Et je viens de l'avoir. » Bravo ! ●

 lapetitesoeur.eu
aubergebarbey.com
22 cours Barbey

 [esther.sauzet.peinture](https://www.instagram.com/esther.sauzet.peinture)





Les stages à Barbey Village

Tu as entre 16 et 25 ans ? Tu peux venir faire un stage à Barbey Village. Le collectif La Petite Soeur t'invite à découvrir ce lieu et t'essayer si tu le souhaites à différents domaines. Un stage sur mesure, qui s'adapte à tes besoins.



lapetitesoeur.eu/jeune

« Permettre à chacun et chacune de trouver sa place »

Émilie Mallet,
directrice de Barbey Village.



↑ Esther Sauzet a installé son 1^{er} atelier chez Barbey Village.

ArtFlo, réservoir de savoir-faire

zoom sur...

Espace de création, d'innovation et de partage, ArtFlo s'emploie à promouvoir et à revaloriser les métiers d'art à Bordeaux. Comment ? En accueillant des artisans dans un lieu adapté où ils pourront développer leur activité, échanger et transmettre leur savoir-faire au public.

ArtFlo, c'est l'histoire d'une rencontre entre Karine Villey et Solène Lier autour d'un attachement commun pour les métiers de la main. Particulièrement conscientes des difficultés que rencontre la filière, elles imaginent alors un lieu destiné aux professionnels des métiers d'arts : « Nous rêvions de proposer un projet novateur, utile et ouvert à tous, créateur de liens, d'initiatives artistiques et dont le partage et la créativité seraient les valeurs socles », confie Solène.

Un emplacement stratégique

En avril 2023, ArtFlo prend vie et s'implante tout naturellement à Bacalan : « C'est un quartier dynamique et engagé qui fait la part belle à la production artisanale, la transmission et à la création de lien social, » explique-t-elle. C'est d'ailleurs plus particulièrement dans un lieu chargé d'histoire, au cœur des anciennes raffineries Béghin-Say, que l'aventure commence : « Avec plus de 1 000 m² d'atelier, la Citée bleue était l'endroit idéal pour installer une activité artisanale et par extension, notre projet », ajoute Solène. Aujourd'hui, 18 professionnels ont pris possession des lieux et y louent un atelier à l'année. Ils bénéficient d'ateliers de production adaptés à leurs activités et partagent les

espaces communs. Céramistes, vitraillistes, peintres en lettres, designer, ébéniste, plus de 12 corps de métiers différents y sont représentés. « Nous essayons de sélectionner des profils différents, représentatifs de la pluralité des métiers d'art. »

Créer du lien social

Pensé comme un espace ouvert et accueillant, artisans, habitants et visiteurs peuvent s'y rencontrer, échanger et tisser des liens autour des métiers d'art. De nombreux événements y sont organisés ainsi que des ateliers proposés par les professionnels résidents. Initiation à la sculpture sur métal, mosaïque, tufting, il y en a pour tous les goûts et pour tous les niveaux.

En parallèle, chaque mercredi, deux visites guidées immersives de 45 minutes sont proposées à 11h et 14h. Gratuites (sur inscription) et accessibles à tous, elles s'articulent autour de quatre temps forts : la présentation du lieu et de son histoire, la mise en lumière de la filière, la découverte du concept et des ateliers suivis d'un moment pour échanger avec les résidents. L'idée d'ArtFlo est également de créer un véritable écosystème en développant et animant un réseau autour des artisans d'art, leur permettant ainsi de pérenniser leur activité. Au-delà

de la synergie créative et de l'émulation générée, c'est un tout un pôle économique qui se crée : « Le métier d'ébéniste nécessite de s'entourer d'autres artisans. En intégrant ArtFlo, j'ai l'opportunité de les côtoyer directement et de mettre leurs compétences au service de mes clients. En plus, sa situation géographique est un avantage considérable lorsque nos activités se font de plus en plus rare en cœur de ville », explique Quentin Gueguen ébéniste¹, Ateliers 1924.

Un accompagnement global

Solène et Karine proposent également un accompagnement à la gestion et au développement d'entreprise, des formations certifiantes, le tout autour d'une programmation événementielle riche et dynamique. « Avec ArtFlo, nous faisons le choix de participer à faire rayonner tous ces individus qui ont de l'or dans les mains », conclut Solène. ●



ArtFlo, 190 rue Achard
artflo-bdx.com

¹contact.quentin.ebeniste@gmail.com
0612480660



Yann Malagnac, Maison Malagnac,
tapissier et designer

patrimoine

Balades humaines

Savez-vous qu'un arbre centenaire se dresse dans les espaces verts du Grand Parc ? Que les Capucins abritent des jardins partagés et une discrète chapelle ? Depuis 2017, l'association Alter-Culturelle propose des balades dans les quartiers populaires, loin des sentiers touristiques.

Lors de ces visites de 1h30, vous serez peut-être guidé par Taha, journaliste libyen ou encore Lionel, ex-chauffeur poids lourd, passionné de littérature. Ces pérégrinations animées par des habitants, sont aussi l'occasion de casser ses propres préjugés. Elles offrent par ailleurs à des personnes éloignées de l'emploi un tremplin pour se reconverter.

Les balades reprennent à partir du 17 mai dans les quartiers du Grand Parc, de Bacalan, des Capucins, Carle Vernet et la Benauge, mais aussi à Bègles, Cenon, Floirac, Lormont et Pessac. ●

 **Inscriptions : bordeaux.alternative-urbaine.com**



→ Balade à la découverte du quartier de Bacalan, en mai 2024.



→ Le skatepark est ouvert à la pratique libre du mercredi au dimanche.

sport

Un skatepark ouvert à tous

Après la Caserne B, un lieu gourmand et festif ouvert en janvier, l'ancienne caserne de la Benauge accueille désormais un skatepark de 800 m². Baptisé BDX-Park, cet espace éphémère¹ a été créé par l'association Bordeaux skate culture. « Une initiative amenée à évoluer vers un projet durable pour la ville », espère Benjamin Garcia, le directeur pédagogique.

« Depuis notre départ précipité du Hangar Darwin, nous n'avons plus de lieu de pratique couvert pour nos 200 adhérents, explique Benjamin, le champion du monde 2017 de skateboard street. Quand l'opportunité s'est présentée, nous

n'avons pas hésité. » Dans cet espace mis à disposition par Eiffage Immobilier, l'association a investi dans une belle infrastructure pour pratiquer le skate, mais aussi le roller, le BMX, la trottinette. « Le skatepark est ouvert à tous, y compris aux personnes en situation de handicap grâce à notre partenariat avec l'association Pratikable. » Fidèle à ses valeurs, l'association propose des cours de skate enfants et adultes, et prochainement de trottinettes. Le lieu est également ouvert à la pratique libre du mercredi au dimanche, en journée et en soirée. ●

 **BDX-Park, 7 quai Deschamps
bordeaux-skate-culture.org
07 68 13 16 29**

¹ L'ancienne caserne sera entièrement réhabilitée par Eiffage Immobilier pour accueillir à l'horizon 2028 un hôtel de standing ainsi que des logements.

agriculture urbaine

Le potager solidaire

Les Nouveaux Potagers, entreprise bordelaise lancée en 2022 par Olivier Mignon, révolutionne l'agriculture urbaine. Comment ? En proposant des potagers clés en main à destination des entreprises et des collectivités locales. 50 % de la production est livrée à la Banque Alimentaire de Bordeaux et de la Gironde (BABG), « une solution ludique qui permet de créer du lien social et d'engager les utilisateurs au profit des plus démunis », confie Olivier Mignon. Nécessitant peu d'espace, ces potagers en bacs sur mesure et adaptables peuvent être aménagés sur un toit, une terrasse ou encore un parking. Au-delà de l'installation, l'entreprise propose un accompagnement complet (entretien, récolte, livraison...), des cours de jardinage ou de cuisine éco-responsables. Elle donne aussi aux adhérents, la possibilité de donner un coup de main à la Banque Alimentaire. Depuis son lancement, une vingtaine de structures ont rejoint l'aventure et 1 600 kilos de légumes ont été récoltés pour la Banque Alimentaire, soit l'équivalent de 3 200 repas. ●

 lesnouveauxpotagers.com



↑ La récolte, toujours un moment très convivial.



↑ Des événements sont organisés chaque mois pour réunir les adhérentes.

association

Faire rayonner les entrepreneuses

L'association Les Rayonnantes, créée en 2023 par Manon Villegente, a pour objectif de créer une communauté autour de l'entrepreneuriat féminin. Comment ? En mettant en réseau des entrepreneuses d'horizons divers autour de valeurs communes comme le partage, la bienveillance et la convivialité. Riche de sa propre expérience en tant qu'indépendante, Manon a rapidement pris conscience des freins et des difficultés liés à l'entrepreneuriat : « Quand on est entrepreneuse, l'isolement et la solitude se font très vite ressentir. Il est primordial de s'entraider, de créer des connexions pour progresser et développer nos activités respectives », explique-t-elle.

Chaque mois, 6 à 10 événements sont organisés. Ils sont animés pour la plupart par les adhérentes elles-mêmes, ravies de partager leurs savoir-faire. Cafés, afterworks, ateliers, conférences, tous les prétextes sont bons pour créer une émulation et surtout offrir aux Rayonnantes un espace pour se ressourcer : « Je veux qu'elles se sentent comme chez elles, puissent demander un service, proposer une collaboration, animer un atelier ! » Aujourd'hui, 80 adhérentes ont rejoint l'aventure à Bordeaux mais le concept continue de se développer dans plus d'une dizaine de villes partout en France. ●

 assolesrayonnantes.com

L'agenda

mai →
juin 2025

événement

Bordeaux Fête le Vin

→ du 19 au 22 juin

Bordeaux Fête le Vin revient le long des quais de la Garonne pour sa 15^e édition. Ce rendez-vous annuel est l'occasion de rencontrer et d'échanger avec les viticulteurs et négociants de la région dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Cette année, c'est la ville jumelée de Fukuoka (Japon) qui sera mise à l'honneur. Au programme : la traditionnelle route des vins mais également des dégustations, de la musique, des animations pour les grands et les petits, la visite de grands voiliers ainsi qu'un spectacle de drones pour célébrer le début de l'été. L'accès est gratuit mais pour profiter pleinement de la fête, pensez au pass-dégustation.



solidarité

Une course engagée

→ mercredi 4 juin

La Nuit des Relais, organisée par la Fondation des Femmes, revient pour sa 4^e édition ! Cette course solidaire permet de récolter des fonds pour soutenir des projets à fort impact en faveur de l'égalité femmes-hommes et pour lutter contre les violences faites aux femmes. Dans une ambiance festive et décalée, les équipes ayant collecté des fonds au préalable, se relaient durant toute la soirée. Au programme : buvette, DJ et animations. Bonne humeur garantie !
Inscription sur nuitdesrelais.org.

engagement

Le Mois des fiertés

→ du 17 mai au 30 juin

L'événement a pour vocation de soutenir les actions mises en place dans tout le territoire en faveur des droits des personnes LGBTQI+. De valoriser la forte mobilisation des associations bordelaises sur ces sujets tout en sensibilisant le public. Au programme : expositions, conférences, spectacles, projections-débats et ateliers. Sans oublier la Marche des fiertés le samedi 31 mai.

international

L'Amérique latine à l'honneur

→ du 22 mai au 2 juin

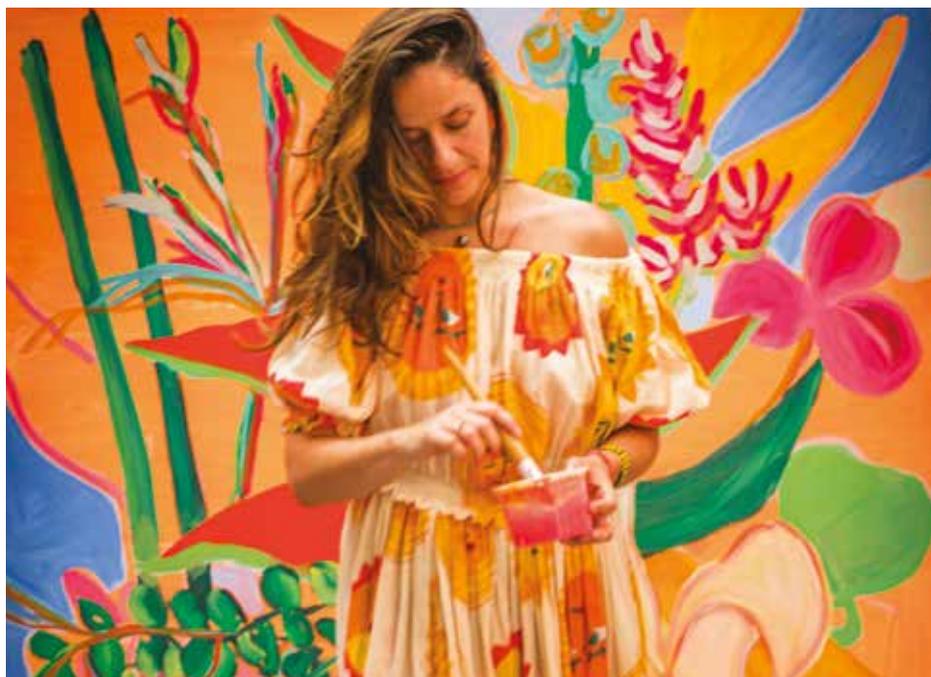
La 8^e édition des Semaines de l'Amérique latine et des Caraïbes (SALC) est une nouvelle occasion de célébrer les liens d'amitié et les intérêts partagés par nos deux continents. C'est aussi l'opportunité de découvrir la richesse et la diversité de ces territoires (gastronomie, art et artisanat, littérature, musique, coopérations universitaires, etc.) à travers une cinquantaine de rendez-vous. Une place particulière sera accordée au Brésil. Vous pourrez découvrir par exemple le travail de l'artiste-peintre brésilienne Duda Moraes, dans le cadre d'un voyage chromatique et musical organisé par l'association MACLA à l'Hôtel Ragueneau.

événement

La Foire revient

→ du 24 mai au 1^{er} juin

La Foire de Bordeaux est de retour au Parc des Expositions pour 9 jours de découvertes, d'échanges, d'expériences et de convivialité ! Pas moins de 800 exposants seront présents pour satisfaire la curiosité des visiteurs et présenter leur cœur de métier. Artisans, entrepreneurs, restaurateurs, indépendants, tous se sont réunis pour proposer une multitude de produits et services dans l'air du temps. À noter également, une grande exposition sur l'univers des studios d'animation, le village des sports ou encore de nombreux concerts d'artistes locaux durant toute la durée du salon.



festival

Parole libre

→ du 6 au 14 juin

Chahuts, le festival des arts de la parole et de l'espace public revient pour sa 34^e édition dans les quartiers Saint-Michel et la Benauge. Au programme : un spectacle d'ouverture, des récits engagés, sensibles, surprenants qui racontent le monde d'aujourd'hui, des poèmes qui fleurissent dans la rue, du temps pour se parler lors de causeries, des moments à vivre en famille ou entre amis, des concerts et des fêtes pour chanter et danser jusqu'au bout de la nuit ! Un festival incontournable de la scène culturelle bordelaise.

exposition

Le monde d'après

→ à partir du 6 mai

Le musée d'Aquitaine rouvre ses portes avec une toute nouvelle exposition : *Le monde d'après, 1944-1954. Des lendemains qui chantent ?* Présentée par le Centre national Jean Moulin à l'occasion des 80 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'exposition met en lumière le quotidien des Français, leurs espoirs et leurs doutes durant cette période de reconstruction. Au-delà des objets emblématiques de l'époque, meubles, affiches, documents d'archives, etc. l'exposition propose également des installations numériques permettant aux petits et grands de vivre une authentique expérience immersive !

L'agenda

→ suite...

→ mai

international

jusqu'au 26

L'Europe en fête

Stands et concerts place Pey-Berland le 16 mai, promenade écocitoyenne le 21 mai à la découverte de projets cofinancés par l'Union Européenne. Et bien d'autres événements.

europe-bordeaux.eu

loisirs

du 9 au 24

Quinzaine du jeu

Le jeu se déploie dans plusieurs quartiers, avec en point d'orgue une grande fête le samedi 24 mai, de 14h à 22h sur le quai des Queyries.

société

vend. 16 et samedi 17

Climat Libé Tour

Entre instabilité politique, contraintes budgétaires, montée des extrêmes et désinformation... Que reste-t-il de l'écologie ? Une question au centre de nombreux débats et conférences.

Campus Victoire.

climat-libe-tour.liberation.fr

culture

samedi 17

Nuit des musées

Expositions, visites, ateliers créatifs, performances d'artistes... 14 musées et lieux d'exposition ouvrent leurs portes.

De 18h à minuit. Gratuit

Retrouvez tous les événements sur bordeaux.fr

salon

mercredi 21 et jeudi 22

Cycl'eau

Conférences et démonstrations en présence des acteurs engagés dans la gestion de la ressource eau.

**Palais 2 L'Atlantique
cycleau.fr**

→ juin

loisirs

du 1^{er} juin au 31 août

Plage du Lac

Venez profiter de la baignade et des nombreuses activités gratuites proposées, sur le sable ou sur le lac.

Tous les jours de 12h à 19h

emploi

jeudi 5 juin

Village des recruteurs

Trouvez de nouvelles opportunités professionnelles avec plus de 1 500 offres d'emploi et de formation. Inscrivez-vous sur levillagedesrecruteurs.fr

Hôtel de ville, 9h30-17h

conférence

jeudi 19

Rencontre de l'éco

Une économie de proximité pour des villes plus résilientes ? Le débat est ouvert dans le cadre du cycle « Inventer demain. Les rencontres de l'éco ».

Hôtel de ville à 18h30. Gratuit sur inscription

concerts

samedi 21

Fête de la musique

Avec les 12 scènes Bordeaux Culture, retrouvez un programme riche et rythmé mêlant artistes régionaux, nationaux et internationaux.

Dans toute la ville

parentalité

samedi 28

Sommeil parents/bébés

Être parents de jeunes enfants (0-3 ans), c'est parfois épuisant ! Venez partager votre expérience et vous informer lors d'une matinée dédiée, organisée par la Ville avec le soutien de la CAF de la Gironde.

Hôtel de ville, de 9h à 12h. (Possible de venir accompagné de ses enfants)

sport

samedi 28

Triathlon de Bordeaux

14^e édition organisée par les Girondins de Bordeaux Omnisports. Épreuves ouvertes à tous (jeunesse et adultes, hommes et femmes, entreprises), avec différents formats de courses.

Bordeaux Lac

triathlondebordeaux.com

sport

du 28 juin au 6 juillet

Open Betclic Padel

Tournoi féminin et masculin avec les meilleurs joueurs mondiaux. Animations musicales et sportives.

Patinoire Mériadeck. Infos et billetterie : betclic-bordeaux-premierpadel.com

BORDEAUX 2040 : LES RÉCITS DE L'APRÈS

ANNA S'EST ENGAGÉE DANS LA CONVENTION CITOYENNE DE 2023. SEIZE ANS APRÈS, QU'EST DEVENUE BORDEAUX ? COMMENT LES HABITANTS SE SONT ADAPTÉS AU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET À LA SUPER-CANICULE DE 2028 ? ELLE DÉCIDE DE MENER L'ENQUÊTE...



Antoine BLAGIER
4ème

→ Carte blanche à Antoine Blandard pour une série BD en 8 épisodes. Retrouvez l'intégralité des récits écrits par la convention citoyenne sur participation.bordeaux.fr ou en flashant ce code.



GROUPE

→ BORDEAUX ENSEMBLE

Bordeaux a besoin d'un projet ambitieux

Le projet urbain mis en œuvre par la municipalité depuis 2020 ne porte ni souffle, ni vision, ni perspective d'avenir. Un projet urbain ne se résume pas à quelques coups de peinture jaune, à de la piétonisation ponctuelle ou à du jardinage improvisé comme cela est envisagé sur les Allées de Tourny.

Bordeaux a pourtant besoin d'un projet ambitieux qui prenne en compte son identité et ses défis. La ville, c'est d'abord un site géographique exceptionnel et un fleuve qu'il faut véritablement redynamiser, plutôt que de lui mener une guerre de croisière. C'est aussi une tradition commerciale forte, bâtie sur le commerce du vin, qui aujourd'hui est menacée par des décisions à contresens en matière de circulation et de stationnement et qui étranglent nos entreprises et nos commerçants locaux. Comment s'étonner de voir Bordeaux perdre de son attractivité quand tout est fait pour décourager son dynamisme économique ?

Bordeaux a toujours été une ville de tempérance et de modération, une ville qui a su conjuguer urbanité et nature. Mais cette modération n'a rien à voir avec la décroissance prônée par l'équipe municipale. La majorité veut plus de nature ? Nous aussi. Mais nous voulons également plus de ville, une ville vivante, attractive et ambitieuse.

Bordeaux mérite mieux que des mesures à courte vue et un urbanisme de slogans. Elle a besoin d'un projet structurant, ambitieux et adapté aux défis de demain. Nous le proposerons dans les mois à venir.

Les élus : Géraldine Amouroux, Guillaume Chaban-Delmas, Nathalie Delattre, Marik Fetouh, Nicolas Pereira, Fabien Robert, Pascale Roux, Béatrice Sabouret, Alexandra Siarri • Contact : groupe.bordeaux.ensemble@gmail.com

GROUPE

→ RENOUEAU BORDEAUX

2026 : la Grande consultation – Donnez votre avis !

« Comment Bordeaux doit-elle évoluer, se transformer et s'adapter à nos rêves et à nos besoins ? ». C'est l'objet de la Grande consultation que nous avons lancée avec Thomas Cazenave auprès des Bordelais fin mars, dans tous les quartiers de Bordeaux.

Comme nous le faisons régulièrement depuis le début de notre mandat, nous allons à votre rencontre pour échanger et recueillir vos priorités, vos besoins mais aussi vos aspirations et vos propositions dans votre quartier et pour votre ville.

Le questionnaire que nous vous proposons est articulé autour d'une dizaine de thématiques qui font votre quotidien dans la ville et auxquelles vous pouvez choisir de répondre en tout ou partie : **sécurité, propreté, transports, petite enfance, culture et sports...**

Les résultats de cette grande consultation, qui devrait s'achever fin mai, seront **restitués au mois de juin**, à l'occasion d'un événement qui réunira tous celles et ceux qui appellent à un autre Bordeaux pour demain.

Si nous ne nous rencontrons pas d'ici là dans les rues de Bordeaux à l'occasion de nos actions de consultation, **vous pouvez participer en ligne : renouveaubordeaux.fr/consultation**

Bordelaises et Bordelais, votre avis compte, partagez vos idées avec nous !

Thomas Cazenave, Catherine Fabre, Anne Fahmy et Aziz Skalli • Contact : contact@renouveaubordeaux.fr

GROUPE

→ ROUGE BORDEAUX

ANTICAPITALISTE**La belle campagne qui vient... pour ne rien changer**

C'est donc parti pour la course aux postes et au pouvoir. Les élections sont dans quelques mois et voilà déjà les grosses écuries qui se lancent dans la compétition. Animation garantie au conseil municipal.

La majorité se réfugie dans une autosatisfaction surréaliste tant les difficultés pour les habitant-es sont fortes. Elle se vante d'avoir tout changé ou presque alors que la situation s'aggrave pour les plus modestes.

De son côté la droite (les droites ?) rêve de reconquête mais la concurrence est dure, avec plusieurs candidatures et des gros problèmes de communication. Avouons que son passage dans l'opposition l'a rendue plus écolo et plus sociale... du moins pour faire concurrence, on n'en est pas à une démagogie près.

Mais en vrai, de social ou d'écologie, il n'en est pas question dans leurs disputes au fil des conseils municipaux, de côté ou de l'autre.

C'est à ceux qui sont les plus fiers de Bordeaux, de son rayonnement, son attractivité, les habitant-es sont traité-es comme une abstraction, ça se plaint des taxes SUV ou ça se vante des 3 arbres sur une placette.

Certes il est question aussi de propreté mais sans aborder les moyens qu'il faudrait pour le ramassage des déchets, de sécurité bien sûr (cette obsession réac qui a contaminé la soi-disant gauche) mais sans jamais aborder l'insécurité de fond, la sociale avec la précarité ou le démantèlement des services publics.

Que faire dans ce bazar politicien ? A minima, défendre nos idées, relayer nos luttes (étudiantes, travail social, écoles, santé, livreurs à vélo, logement...), faire entendre nos colères contre des institutions anti-démocratiques et un système qui renforce les inégalités et les injustices. Plus que des prochaines élections, discutons de nos résistances et solidarités populaires, pour tout bousculer.

MYRIAM ECKERT**→ BORDEAUX EN LUTTES****Gratuité des transports pour toutes**

Le 5 avril, le conseil métropolitain a voté une hausse des tarifs de TBM.

En 2024, les usagers des transports bordelais avaient subi une hausse de 3,4%. En 2025, l'augmentation devrait cette fois s'élever à 3% pour les tickets occasionnels et les abonnements.

Plus de 6% de hausse en un an, c'est loin de calquer avec la précarisation galopante de nos concitoyens au budget exsangue. Abolir le coût du transport, c'est une économie non négligeable quand aujourd'hui chaque sou compte.

La gratuité des transports est donc une mesure d'inclusion sociale nécessaire.

Mais ce n'est pas seulement une question de justice sociale qui impose aux responsables politiques de réfléchir à cette proposition.

A l'heure où on cherche à réduire les émissions de CO2, la gratuité est un moyen efficace pour inciter les Métropolitain.es à abandonner leur voiture pour leurs déplacements quotidiens.

L'exemple de Dunkerque est convaincant. En 2018, son agglomération est passée à la gratuité totale. Un an après, plus de 50% des nouveaux usagers des transports en commun sont d'anciens automobilistes.

Il y a dix ans, la ville de Libourne a été pionnière dans la gratuité des transports en commun. La Communauté d'agglomération du Libournais a récemment élargi cette décision à l'ensemble de l'intercommunalité. Résultat : les habitant.es ont changé leurs comportements, les territoires sont mieux desservis et les bus se sont remplis !

Cette gratuité est vitale à la transition écologique que les sites urbains et péri-urbains doivent amorcer.

Lors des municipales de 2020, Bordeaux En Luittes a défendu cette gratuité. C'est toujours dans notre programme de 2026.

Pour rappel, les élu.es de la métropole ont la gratuité des transports en commun métropolitains. On n'est jamais mieux servi que par soi-même !

• **Contact :**

Facebook : [bordeauxenluittes](#)

PIERRE DE GAÉTAN NJIKAM**→ BORDEAUX DYNAMIQUES****Rejoignez-nous pour une nouvelle ambition pour Bordeaux**

Les Bordelaises et les Bordelais expriment de fortes sur plusieurs sujets et défis, y compris ceux du quotidien, auxquels nous nous devons de répondre : le développement économique et l'emploi, la sécurité pour une ville plus sûre, le logement accessible à tous, la propreté pour une ville plus saine et agréable à vivre pour toutes et tous, la santé pour garantir à chacun un meilleur parcours de soins, l'action en faveur de nos aînés, l'accueil des familles, notamment celles en situation de précarité, l'épanouissement des personnes en situation de handicap, le développement des mobilités pour un meilleur accès et un partage plus équilibré de la ville, le commerce dans la ville, le développement culturel et artistique, l'offre sportive, l'égalité des chances et l'accompagnement des parcours de réussite pour tous les jeunes et dans tous les quartiers, l'attractivité et le rayonnement international de Bordeaux, ...

Fort de mon expérience aux côtés d'Alain Juppé et de Nicolas Florian (3ème adjoint au Maire, chargé du quartier Bordeaux Maritime et chargé des Partenariats avec l'Afrique et la Francophonie), et exerçant une activité de direction dans le privé, j'ai la conviction que nous pouvons, avec une approche renouvelée et plus volontariste relever ces défis. Et ce, en rassemblant toutes les forces vives et toutes les sensibilités de notre ville, toutes les sensibilités engagées pour l'avenir de notre ville, au-delà des partis politiques. C'est ce que nous entrepris de faire, de façon indépendante, avec Bordeaux Dynamiques que je préside. Rejoignez-nous pour bâtir ensemble un Bordeaux dynamique, en partage et en confiance.

Pierre De Gaétan Njikam • Contact :
bordeauxdynamiques@gmail.com
Facebook : [bordeauxdynamiques](#)
06 20 33 53 01

MAJORITÉ MUNICIPALE**La culture, notre bien commun et vital**

« La culture est encore la dernière chose qui nous permette de dépasser le monde quotidien et de réunir les hommes », déclarait en 1978 le dramaturge Eugène Ionesco.

Ces propos sont d'une brûlante actualité. A l'heure des attaques conservatrices et des coupes budgétaires sur la culture, nous avons à cœur de mener une politique culturelle à l'image de la société que nous voulons construire : accessible à toutes et tous, émancipatrice et engagée dans la transition sociale et écologique.

Pour lutter contre les inégalités d'accès à la culture, nous travaillons ainsi à accueillir tous les publics, par l'adaptation des locaux, des dispositifs de médiation ou des actions hors les murs. Par exemple, l'Opéra de Bordeaux retransmet chaque année le concert d'ouverture de saison sur les places publiques bordelaises. De même, le FAB, Festival des Arts de Bordeaux, propose de nombreux spectacles gratuits et sur les places publiques bordelaises.

Nous avons fait aussi de l'éducation artistique et culturelle une priorité. Dès le plus jeune âge, la Ville propose, via le label 100% EAC (Education Artistique et Culturelle), que chaque enfant bénéficie dans son école ou sa crèche d'une action culturelle qui comprend des échanges avec des artistes, des visites de lieux culturels ou des activités participatives.

Enfin, nous nous engageons pour une culture plus responsable. Nous avons rejoint les signataires de l'Appel de Lille du réseau Eurocities, pour une culture plus inclusive et moins carbonée. La ressourcerie culturelle de la base sous-marine, qui permet la réutilisation de matériel, illustre cet engagement.

La culture n'est pas un privilège, c'est un bien commun et vital pour toutes et tous. C'est pour cela qu'en 5 ans nous avons augmenté le budget de 33%.

• **Contact :** majorite.bordeaux@gmail.com

Retrouvez la vie du conseil municipal sur bordeaux.fr (La Mairie > Le conseil municipal)

Pour écrire aux groupes d'opposition du conseil municipal :
Nom du groupe / Mairie / 14 cours du Maréchal Juin
33 000 Bordeaux

Pour écrire au groupe majorité municipale :
Hôtel de ville, place Pey-Berland, 33 077 Bordeaux Cedex

Conquérants !

Louis Bielle-Biarrey (élu meilleur joueur du tournoi des 6 Nations !) et ses coéquipiers de l'Union Bordeaux Bègles réalisent une remarquable saison. Suscitant un engouement sans précédent.

